

allr le mag

MARILOU BERRY
fait sa Joséphine

DRAKERZ,
une expérience unique!

LES MONTRES
se connectent

MAN OF STEEL

SUPERMAN S'ENVOLE VERS LES SOMMETS



PEOPLE
MUSIQUE
CINÉMA
SOCIÉTÉ
JOB
SÉLECTIONS



AU CINÉMA LE 3 JUILLET EN 3D

PARAMOUNT PICTURES ET SKYDANCE PRODUCTIONS PRÉSENTENT EN ASSOCIATION AVEC HEMISPHERE MEDIA CAPITAL ET GK FILMS UNE PRODUCTION PLAN B ENTERTAINMENT / 2DUK? UN FILM DE MARC FORSTER BRAD PITT "WORLD WAR Z" MIREILLE ENOS JAMES BADGE DALE
ET MATTHEW FOX MUSIQUE MARCO BELTRAMI COSTUMES MAYES C. RUBEO MONTAGE ROGER BARTON MATT CHESSE DÉCORIS NIGEL PHELPS LA PHOTOGRAPHIE BEN SERESIN ASC, BSC PRODUCTEURS MARC FORSTER BRAD SIMPSON DAVID ELLISON DANA GOLDBERG PAUL SCHWAKE GRAHAM KING TIM HEADINGTON
PRODUIT PAR BRAD PITT DÉDÉ GARDNER JEREMY KLEINER IAN BRYCE D'APRÈS LE ROMAN DE MAX BROOKS ADAPTÉ PAR MATTHEW MICHAEL CARNAHAN ET J. MICHAEL STRACZYNSKI SCÉNARIO DE MATTHEW MICHAEL CARNAHAN ET DREW GODDARD & DAMON LINDELOF RÉALISÉ PAR MARC FORSTER

PLAN B SKYDANCE PRODUCTIONS WorldWarZ.fr GK FILMS

B R A D P I T T

WORLD WAR

7



AÉREZ-VOUS LA TÊTE

Lyon BD Festival

Les bulles vont se mettre à pétiller, les cases vont s'éclater, et une armée de petits personnages griffonnés vont s'égailler dans tout le centre-ville de Lyon. Dédicaces, ateliers, tables rondes, expositions, spectacles... Plus d'une centaine d'auteurs de bande dessinée se sont donné rendez-vous pour un festival foisonnant, qui débordera des sites officiels (Palais du commerce, hôtel de ville) pour inonder gaillardement bibliothèques, cinémas, cafés, librairies, musées, etc. Les membres de la folle équipe de *Fluide glacial* se saisiront de leur plus belle plume pour une dédicace géante à l'hôtel de ville, tandis que, de son côté, Binet, le papa des *Bidocho*, nous présentera avec ses personnages Robert et Raymonde les œuvres du musée des Beaux-Arts. Pour ceux qui s'intéressent à l'avenir de la BD, direction le Palais du commerce pour les master class du numérique : on vous dira tout sur le pixel art, et on décortiquera les secrets de *turbo media*, ce nouveau système qui permet d'ajouter une dose d'animation entre les cases. Prometteur, non ? Le futur à portée de clic, ce sera aussi l'objet de la performance « On dit du Web » : douze auteurs, six sur place et six en ligne, réaliseront en temps réel une case sur un thème défini, le public pouvant interagir avec eux. Conclusion ? Venez en bande, vous ne bullerez pas !

EN SAVOIR + : WWW.LYONBD.COM



LES 15
ET 16
JUIN



RIHANNA
POP STAR
À VIF.

SOMMAIRE

- 08** CULTURE INTERVIEW
MARILOU BERRY
« J'ADORE ÊTRE MÉCONNAISSABLE ! »
- 12** CULTURE SÉLECTIONS
FILMS, DVD, MUSIQUE, LIVRES, BD...
LE MEILLEUR DU MOIS
- 16** CULTURE INTERVIEW
OWEN WILSON ET VINCE VAUGHN
DANS « LES STAGIAIRES »
- 20** CULTURE PHÉNOMÈNE
« MAN OF STEEL »
HENRY CAVILL, CAPE AU VENT
- 33** CULTURE JEUX VIDÉO
DRAKERZ,
UNE EXPERIENCE DE JEU UNIQUE !
- 40** TENDANCE HIGH-TECH
DES NOUVELLES MONTRES,
À LA BONNE HEURE !
- 51** LES PAGES ACTIVES
VOS EXAMS SONT DANS DEUX JOURS...
CULTURE ET PATRIMOINE
- 63** (DÉ)CONNECTÉ
DES SITES POUR LIRE
L'ACTUALITÉ AUTREMENT



42 CINÉMA D'ANIMATION.
L'ÂGE DE LA MATURITÉ.

NUMÉRO 40
JUIN 2013

ÉDITION ET RÉALISATION :
©Textuel La Mine, 146, rue du
Faubourg-Poissonnière, 75010 Paris. Tél. :
0153212100. Fax: 0153212224. airlemag@textuel-lamine.com. DIRECTEUR DE LA
PUBLICATION : G. About. COMITÉ DE
PILOTAGE : G. Bouaziz, J.-P. Fischmann,
A. Fournau, N. Legarantezec, L. Panissard,
C. Refalo. RÉDACTRICE EN CHEF :
C. Rousselet. SECRÉTAIRE DE RÉDACTION :
O. Guichard. DIRECTION ARTIS-
TIQUE : M. Richez. MAQUETTISTE :
D. Delaroche. ICONOGAPHE : C. Boutet.
ASSISTANTE DE RÉDACTION : C. Vo.
RÉDACTION : C. Baujard & Co, Y. Cochenec,
P.-A. Conte, V. Damerval, S. Franenet,
M. Guilpain, O. Guichard, C. Lambert, C. Lefebvre,
V. Levilain, V. Nescop, N. Palita, L. Popp,
C. Quillien, C. Séfrin, D. Valotto, J. Wallaert.
PHOTO DE UNE : © Warner Bros. Pictures.
PUBLICITÉ : Médias & Supports. Tél. :
0153212240. Fax: 0153212249. Directeur
général adjoint: L. Rousset (2238). Directeurs
de la publicité : N. Demougeot (2245),
K. Saim (2137). Marché Ile-de-France,
Média marketing : N. Marie (0141388300).
Responsable trafic : K. Philippe (2248).
Bureaux en régions : Lille : F. Bruno-Bérard
(0321802033); Lyon : B. Honneger
(0437473506); Marseille : O. Denis
(0490509878); Toulouse : C. Ducamin
(0561550101). FABRICATION : T. Labarde /
E-Graphics. IMPRESSION : Maury
Imprimeur à Malesherbes. ISSN: 2106-8577.
DÉPÔT LÉGAL : juin 2013. TIRAGE :
300 000 exemplaires. La rédaction n'est
pas responsable des documents qui lui sont
adressés et qui engagent la seule responsa-
bilité de leurs auteurs. La reproduction,
même partielle, des textes ou illustrations
publiés dans ce numéro est interdite sans
l'autorisation écrite préalable de l'éditeur.



GAUMONT PRÉSENTE

PARIS

A TOUT PRIX

UN FILM DE
REEM KHERICI



مراكش
MARRAKECH 1
PARIS 2590

**REEM KHERICI CECILE CASSEL
TAREK BOUDALI PHILIPPE LACHEAU
SHIRLEY BOUSQUET SALIM KECHIOUCHE
STEPHANE ROUSSEAU**

AVEC LA PARTICIPATION AMICALE DE

**PASCAL DEMOLON LIONNEL ASTIER ALEX LUTZ
FRANCOIS-XAVIER DEMAISON ET FLORENCE FORESTI**

PRODUCTION LAURENT PEREAS. SCENARIO MIRENAN SPILLERMAN/KECKEY. PRODUCEUR PHILIPPE LACHEAU. SUPERVISEUR DES ARTS VISUELS NICOLAS BERNARDINI. 1^{ER} ASSISTANT MARIANNE DAVID. CHAMPI LEMARE. JEAN-PIERRE ESCOFFIER. LAURENT PEREAS. TITRE ORIGINAL REEM KHERICI. PHILIPPE LACHEAU. MONTAGE NICOLAS MASSIOT. REDACTEUR YVES TROUWENET. COSTUMES AUDRÉE PÉRIOT. MONTAGE DU SON STEPHANE BUCHNER. MONTAGE DES LETRES MONTÉ. JEAN-LUC MONTEAU. MONTAGE GÉNÉRAL PAULIN PAVAN. SUPERVISEUR MUSIQUE VALÉRIE LINDON. MONTAGE MUSIQUE RÉSONNANCE. PREMIER DIRECTEUR DE PRODUCTION THÉODORE GAZDARIC. DIRECTEUR DES PRODUCTIONS PASCAL DEMOLON. COORDONNATEUR PRODUCTION CÉCILE ANGLADE. FILM PRODUIT PAR ERIC ET NICOLAS ALLMAYER. UN FILM DE PARTICIPATION AMICALE GAUMONT AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ CINE+ CINE+ CLASSIFICATION CÉCILE ANGLADE ZA MARION 3 AVEC LE SOUTIEN DE LA PRODIGE

GAUMONT

17 JUILLET

Collection originale JEFF. Photos de JEAN-FRANÇOIS PEREAS

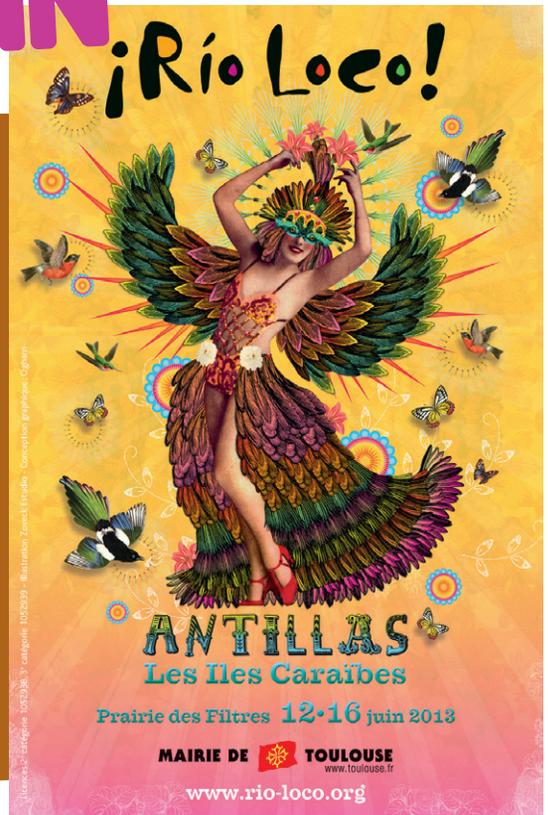
Les rendez-vous de **JUIN**

**DU 12
AU 16
JUIN**

Toulouse. ¡Río Loco!

Après nous avoir fait voyager, au fil des années, au Sénégal, dans les Balkans, au Maghreb, en Afrique du Sud et, l'an dernier, à travers les pays lusophones, le festival ¡Río Loco! nous invite cette fois à fêter en musique les Caraïbes, entre Petites (Bahamas, îles Vierges, Guadeloupe, Martinique, Trinité-et-Tobago...) et Grandes Antilles (Cuba, Haïti, République dominicaine, Jamaïque et Porto Rico). Calypso, kompa, zouk, reggae, salsa, rumba, rock cubain, cumbia, gwoka, apprêtez-vous à faire bouger votre corps jusqu'au bout de la nuit ! Dès le 12 juin, à 22 heures, l'une des légendes vivantes du reggae, Jimmy Cliff, donnera le ton, suivi le lendemain par le grand maître du latin jazz Eddie Palmieri et son All-Star Salsa Band, précédés de la diva du calypso de Trinité-et-Tobago, Calypso Rose. Et ce n'est pas fini ! Kassav', le 14, Tego Calderón, le 15, Totó la Momposina, le 16, que des pointures dans leur spécialité ! Mais ¡Río Loco! ne se réduit pas aux groupes mythiques de la grande scène, allez donc faire un tour au Village, vous y rencontrerez et entendrez de belles surprises ! Vous en verrez aussi, tous les soirs à partir de 22 heures : courts et longs métrages des pays invités seront projetés sur grand écran en plein air. Le paradis sur terre à deux pas de chez vous ? Franchement, ce serait pécher de ne pas se laisser tenter !

EN SAVOIR + : WWW.RIO-LOCO.ORG

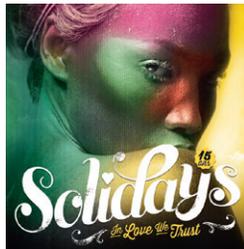


**DU 28
AU 30
JUIN**

PARIS Solidays

Pour ses quinze ans, Solidays repart à la conquête des cœurs : Liam Gallagher et son groupe Beady Eye, C2C, Dub. Inc, Max Romeo, Alborosie, Wax Tailor, Kery James, Deluxe, Asaf Avidan, David Guetta, Lilly Wood & The Prick, Gogol Bordello..., de nombreuses têtes d'affiche feront le voyage à Longchamp pour réaffirmer leur attachement à la lutte contre le sida. Au total, ce sont quatre-vingts concerts qui sont programmés, nuit et jour !

EN SAVOIR + : WWW.SOLIDAYS.ORG



**DU 28
AU 30
JUIN**

AUDINCOURT Bloody Week-end

L'espace Japy en tremble déjà. Festival de courts-métrages et convention du film fantastique, le Bloody Week-end s'annonce particulièrement riche et fiévreux. Plus de soixante exposants y présenteront leurs créations : livres de *bit lit* et d'*heroic fantasy*, DVD rares, figurines, fanzines... À noter : l'exposition de vaisseaux spatiaux version studios de cinéma, les démonstrations de maquillage FX et le Bal des monstres le 29 juin.

EN SAVOIR + : WWW.BLOODYWEEKEND.FR

**DU 28
AU 30
JUIN**

MARMANDE Garorock

Sur le magnifique site naturel de la plaine de la Filhole, au bord de la Garonne, le festival Garorock reçoit cette année, parmi une quarantaine de groupes, les inusables Iggy & The Stooges, pour leur tournée d'adieu. Le 30 juin, l'Iguane sexagénaire prendra sans scrupule possession de la scène. Spectacle d'anthologie à ne pas rater ! Mika, Airbourne, Asaf Avidan, Vitalic VTLZR, Laurent Garnier, Skip the Use, Birdy Nam Nam, Wax Tailor, Aloe Blacc, Bloc Party, Saez compléteront le tableau d'honneur.

EN SAVOIR + : WWW.GAROROCK.COM

**DU 07
AU 09
JUIN**

ANTIBES Déantibulations

Fanfares, trapézistes, comédiens, jongleurs, danseurs, acrobates, batucadas... vont déambuler durant un long week-end dans les rues et sur les places du vieil Antibes. Avec leurs spectacles burlesques ou poétiques, ces artistes y sèmeront un petit grain de folie toujours bienvenu et vous emporteront loin dans leurs rêves. Trois petites semaines plus tard, les 28 et 29 juin, Antibes branchera ses amplis au fort Carré pour les Nuits carrées (www.nuitscarrées.com). Pour vous ennuyer, allez voir ailleurs !

EN SAVOIR + : ACLA06.COM

**DU 06
AU 16
JUIN**

ROUEN L'Armada 2013

Les plus beaux et les plus grands voiliers du monde, les bâtiments de guerre les plus modernes et de nombreux autres bateaux d'exception vont parader et s'ouvrir au curieux durant plusieurs jours dans le port de Rouen. Parmi les curiosités, la Grande Pagaille, le 5 juin, au cours de laquelle des objets flottants non identifiés tenteront de traverser la Seine. Pour clore chaque journée, un concert gratuit - BB Brunes, Madness, Asaf Avidan, Pony Pony Run Run, Mika sont au menu - suivi d'un feu d'artifice.

EN SAVOIR + : WWW.ARMADA.ORG



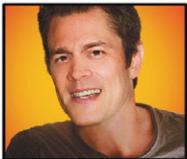
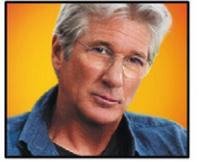
**EN
JUIN**

SEINE-ET-MARNE Hoptimum

Depuis le mois de février, la culture hip-hop, sous toutes ses formes, irrigue la Seine-et-Marne. Jusqu'aux derniers jours de l'été, le festival Hoptimum offre aux danseurs, rappers, graffeurs, d'ici ou d'ailleurs, un formidable terrain de jeu et d'expériences collectives. Côté graff, le 16 juin, Lek (photo) aura carte blanche à Bussy-Saint-Martin, tandis que, du 21 au 23 juin, à Saint-Fargeau-Ponthierry, Olivier Kosta-Théfaïne et ses potes transformeront des bâtiments industriels en galerie éphémère. Venez explorer de nouveaux territoires !

EN SAVOIR + : WWW.HOPTIMUM77.COM

HOLLYWOOD NE S'EN EST PAS REMIS



LES PLUS GRANDES STARS D'HOLLYWOOD

MY MOVIE PROJECT

DANS UNE COMÉDIE PLUS SUBVERSIVE QUE JAMAIS

ELIZABETH **BANKS**
KRISTEN **BELL**
HALLE **BERRY**
KATE **BOSWORTH**
GERARD **BUTLER**
BOBBY **CANNAVALE**
JOSH **DUHAMEL**
ANNA **FARIS**
RICHARD **GERE**
TERRENCE **HOWARD**
HUGH **JACKMAN**
JOHNNY **KNOXVILLE**
JUSTIN **LONG**
CHRISTOPHER **MINTZ-PLASSE**
CHLOË **GRACE MORETZ**
LIEV **SCHREIBER**
SEANN **WILLIAM SCOTT**
EMMA **STONE**
UMA **THURMAN**
NAOMI **WATTS**
KATE **WINSLET**

AU CINÉMA **LE 19 JUIN**

CONCEPTION GRAPHIQUE : M4 - CRÉDITS NON CONTRACTUÉS - INTERDIT AUX MOINS DE 12 ANS



www.metrofilms.com



ROGUE

RELATIVITY

MARILOU



« J'adore être méconnaissable! »

BERRY

AVANT D'ENFILER SA PEAU DE CAISSIÈRE-CATCHEUSE POUR *LES REINES DU RING* CET ÉTÉ, ELLE SE FAIT GAFFEUSE ET SEXY DANS *JOSÉPHINE*. RENCONTRE AVEC LA DEMOISELLE CAMÉLÉON DU CINÉMA FRANÇAIS.

« Joséphine, c'est une Madame Sans-Gêne, parisienne à mort, snob, superficielle... »

Le film est inspiré de la bande dessinée de Pénélope Bagieu... Vous connaissez ?

Marilou Berry : Oui, et j'aime beaucoup ! Je l'ai d'abord découverte par son blog de voyage, qui est génial ! J'ai bien retrouvé l'esprit de la BD en lisant le scénario. Et puis, quand j'ai rencontré Agnès Obadia, elle et moi on s'est tout de suite bien entendues, alors j'ai été OK pour le faire.

Joséphine rappelle irrésistiblement Bridget Jones...

M. B. : On me le dit... Mais ce serait plutôt une anti-Bridget ! Bridget Jones est quelqu'un de timide, mal à l'aise, qui sort de sa coquille progressivement... Alors que Joséphine est tout l'inverse ! Elle, c'est une Madame Sans-Gêne, parisienne à mort, snob, superficielle...

Mais elle cherche le grand amour, elle est gaffeuse et complexée...

M. B. : C'est vrai, et elle trouve qu'elle a des grosses fesses. La différence avec Bridget, c'est que Joséphine, elle, elle fait avec !

En effet, Joséphine met des petites robes sexy, elle s'assume...

M. B. : C'est ça que j'aime chez elle. Sa cellulite la fait ch... , mais elle a décidé de s'en fichir une bonne fois pour toutes, parce que quand il y a de la gêne il n'y a pas de plaisir ! Le problème, c'est qu'elle recherche un mec qui remplirait un cahier des charges impossible à tenir ! Elle est comme beaucoup de nanas aujourd'hui. Elles ont des critères d'exigence de plus en plus dingues : il faut qu'il soit bien sous tous rapports, beau mec, compagnon fidèle, qu'il plaise à la famille, qu'il fasse des miracles au pieu et qu'il rapporte de l'argent à la maison ! Joséphine est bourrée d'idées préconçues sur les gens... Et elle préfère se laisser séduire par le mec mignon et blasé, son « amant du samedi » comme elle l'appelle, plutôt que par le gentil type un peu plan-plan, timide et pas très à l'aise.

Bridget Jones aussi préfère le beau salaud...

M. B. : Évidemment, c'est plus tentant ! On a toutes plus ou moins connu ça.

En résumé, vous arrivez à rendre sympathique une fille snob, superficielle, menteuse et maladivement jalouse de sa sœur parfaite...

M. B. : Parce qu'elle nous ressemble. C'est une fille normale. Même si je ne partage pas son rapport à la famille, je peux comprendre son mal-être qui l'empêche de s'apercevoir que sa sœur est encore plus mal dans sa peau qu'elle-même.

Le film est tout entier centré autour de Joséphine, il n'y a pas une scène sans elle, c'est-à-dire vous. C'est une responsabilité...

M. B. : Je l'ai ressenti plutôt comme un plaisir ! C'est un plaisir d'inventer, de chercher des choses personnelles pour construire ce personnage. Je me suis beaucoup amusée à être Joséphine.

Vous figurez dans une autre comédie, qui sort cet été, *Les Reines du ring... Vous y incarnez une catcheuse amatrice...**

M. B. : C'est l'histoire d'une fille qui sort de prison, trouve un boulot et monte une équipe de catch avec ses collègues. C'est un moyen pour elle de renouer le contact avec son fils, dont le catch est la passion, et qui ne veut plus entendre parler d'elle. C'est une comédie sociale.

Vous semblez vous spécialiser dans la comédie, comme l'a fait votre mère [*Josiane Balasko*] avant vous. Est-ce votre truc ?

M. B. : Il se trouve que parmi les scénarios que je lis et qui me plaisent, il y a plus souvent des comédies. Je ne me spécialise dans rien, je ne crois pas qu'il y ait des acteurs spécialisés – bon, j'admets que Louis de Funès n'a pas fait beaucoup de drames non plus ! [*Sourire.*] C'est aussi dû au fait que le cinéma français, en ce moment, ne produit pratiquement plus que des comédies. Essayez de financer un drame, même intéressant, ces temps-ci : les diffuseurs en feront trois copies et demie, et il disparaîtra de l'affiche en moins d'une semaine ! Il paraît qu'en temps de crise le public préfère rigoler. On voit pourtant des drames faire de gros succès parmi les films étrangers !

Pour autant, vous êtes l'une des rares actrices à ne pas être enfermée dans un registre. Aucune ressemblance entre l'ingrate Mélanie dans *Vilaine*, l'ado lolita dans *Comme une image*, Alix, la cadre stressée dans *La Croisière*, et Joséphine...

M. B. : J'adore ça. Je suis ravie que les gens ne me reconnaissent pas dans la rue parce que je suis méconnaissable ! Je détesterais être cataloguée dans un rôle. Si j'étais jolie, on me cantonnerait aux rôles de jolie fille. Quand j'ai joué dans *Comme une image*, je me suis rendu compte qu'il y avait là un énorme créneau à prendre, complètement inoccupé ! Agnès Jaoui ne voulait pas me sélectionner au départ parce qu'elle ne voulait pas recruter une « fille de » pour le rôle. Elle m'a finalement retenue parce qu'il n'y avait pas d'autre actrice pour ce rôle-là ! Très peu de femmes actrices ne sont pas choisies pour leur beauté. Les têtes passe-partout et les « gueules » au cinéma, c'est bon pour les hommes, pas pour les femmes. Pourtant, même si Monica Bellucci est sublime, il est difficile pour la plupart des femmes de se projeter dans ses personnages !

Justement, vous n'hésitez pas à vous travestir pour un rôle, ou à vous enlaidir, comme dans *Vilaine*, c'est courageux...

M. B. : On me parle tout le temps de courage ! Mais non ! Je n'ai pas de courage à me travestir, ce n'est rien que du plaisir ! Se déguiser, ça fait partie du métier d'actrice !

Cela reflète quand même chez vous une absence totale de narcissisme...

M. B. : Pour moi, ça n'a pas de rapport. Je suis assez narcissique, et orgueilleuse, comme toutes les actrices. Mais s'il faut tomber dans une poubelle pour les besoins d'une scène, alors j'exige les épilchures sur la tête ! Si j'en sors maquillée et bien coiffée, c'est alors que je me sentirais mal à l'aise et ridicule. Ça n'aurait rien de crédible. Pour moi, l'important, c'est de servir le rôle. Dans *Nos jours heureux*, d'Éric Toledano et Olivier Nakache, je suis arrivée en dreadlocks parce que je voyais mon personnage ainsi. Quand Joséphine court avec sa sœur, il faut qu'elle soit toute rouge, qu'elle râle et sue comme un porc, comme une nana ordinaire qui fait son jogging, à l'opposé de sa sœur qui court avec grâce, ne transpire pas, ne fatigue pas... C'est ça qui est rigolo et qui permet aux spectateurs – et aux spectatrices – de se projeter en elle.



**SORTIE
LE 19 JUIN
JOSÉPHINE,
d'Agnès Obadia**



Mission : trouver l'homme parfait, beau, sympa, riche, etc., etc. Facile, non ?



Joséphine (Marilou Berry) s'accepte comme elle est. Mais ses parents et sa sœur ne l'entendent pas de cette oreille : à son âge, il est grand temps qu'elle se marie !

Votre côté caméléon a fait votre popularité. Vous tournez beaucoup...

M. B. : Je ne joue pas non plus dans quatre films tous les ans ! Mais jusqu'à présent – je touche du bois –, je ne me suis jamais retrouvée sans travail pendant de longues périodes. Sauf après *Vilaine*, où je n'ai pas tourné pendant plus de deux ans ! C'est souvent le cas après un succès, les gens ont du mal à vous imaginer dans un autre rôle. Cette année, je viens de faire deux films coup sur coup. C'est comme ça dans ce métier, rien n'est jamais étalé harmonieusement dans le temps !

Est-ce que ça vous angoisse ?

M. B. : Au contraire, c'est un rythme qui me convient très bien ! Je ne suis pas quelqu'un d'hyperactif, plutôt d'oisif la plupart du temps... Et puis il y a les périodes où je travaille, et là je bosse à fond. Je ne connais pas les jours fériés ni les périodes de vacances scolaires : c'est une vie que je peux me permettre tant que j'ai la trentaine et pas encore d'enfants. Quand je ne travaille pas, je prends des cours de chant et je peux mener tranquillement une vie de femme de footballeur ! Bien sûr, si je me retrouvais sans boulot trop longtemps, je commencerais à m'inquiéter.

Et, maintenant, quels sont vos projets ?

M. B. : J'écris un scénario avec Stéphane Debac, avec qui j'ai joué dans *La Croisière*. Ce sera une comédie d'aventure.

Vous vous lancez dans un travail au long cours...

M. B. : Plutôt, oui : de l'écriture à la sortie en salles, il faut compter environ cinq ans pour faire un film. Cela ne me pose pas de problème particulier de travailler, m'interrompre pour tourner, puis m'y remettre.

Réalisez-vous vous-même ?

M. B. : J'en ai envie.

Depuis longtemps ?

M. B. : Je crois que j'ai toujours eu envie de réaliser. Ça peut être frustrant pour un acteur de ne pas pouvoir intervenir sur la mise en scène. Quand on tourne depuis un moment, on rencontre parfois des réalisateurs qui ne sont pas forcément dans le travail, ce qui donne envie de le faire soi-même ! Je suis souvent déçue par les films que j'ai tournés, parce que je suis perfectionniste et obsessionnelle. Mais on verra quand j'aurai fait mon propre film, je ferai peut-être moins la maligne !

PROPOS RECUEILLIS PAR DOMINIQUE VALOTTO

* Un film de Jean-Marc Rudnicki, avec Nathalie Baye...
Sortie prévue le 3 juillet.



© A. Borrel

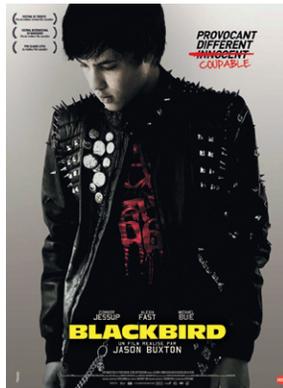
VOIR AUSSI LA CRITIQUE DE JOSÉPHINE :
chronique en page 12.

BLACKBIRD

Depuis que Sean est parti vivre chez son père dans une petite ville côtière du Canada, il est devenu le souffre-douleur des sportifs de son collège. Rejeté à cause de sa dégaine gothique, il écrit pour se défouler sur Internet une histoire de revanche, assortie de la liste des noms de ses tortionnaires. Un jour, la police locale débarque chez lui et l'accuse d'avoir planifié une tuerie... Élu meilleur premier film canadien au dernier festival de Toronto, l'œuvre singulière du cinéaste canadien Jason Buxton est une chronique intense et passionnante sur l'intimidation, la paranoïa et les dangers des médias sociaux. Un regard sensible et nuancé sur la période trouble de l'adolescence à découvrir d'urgence.

EN SALLES LE 12 JUIN

UN FILM DE Jason Buxton
AVEC Connor Jessup, Alexia Fast,
Michael Buie... DURÉE : 1h43



LEAVE IT ON THE FLOOR

Mis à la porte par sa mère qui ne peut supporter l'idée qu'il soit homosexuel, le jeune Brad finit par errer dans les rues de Los Angeles. Il trouve bientôt refuge auprès d'une troupe de danseurs extravagants qui l'initient au voguing... Vingt-trois ans après la sortie du documentaire *Paris is Burning* qui popularisa le voguing, une danse ultra stylisée issue de la scène underground gay, Sheldon Larry choisit pour son premier long-métrage de construire une fiction autour de ce phénomène encore vivace. Une comédie musicale sentimentale sur la quête identitaire et l'acceptation portée par les chorégraphies efficaces de Frank Gatson Jr. (*Single Ladies*, de Beyoncé) et des musiques entêtantes.

EN SALLES LE 19 JUIN

UN FILM DE Sheldon Larry AVEC Ephraim Sykes,
Andre Myers, Phillip Evelyn, Miss Barbie-Q,
James Alsop... DURÉE : 1h45

JOSÉPHINE

Une fille presque parfaite

JOSÉPHINE ASSUME, LA PLUPART DU TEMPS, SA TRENTAINE BIEN TASSÉE, ses kilos en trop, son ennuyeux boulot, le désert de sa vie sentimentale et sa propension à gaffer dès que l'occasion s'en présente. Ses indéfectibles copines, son analyse au long cours et son amant du samedi l'empêchent de sombrer dans la dépression. Mais, quand son éblouissante sœur lui annonce son mariage imminent, c'en est trop. Joséphine s'invente un fiancé idéal, chirurgien pour les pauvres au Brésil, et un mariage sur place. Le temps de son « voyage », elle se retrouve planquée dans son propre appartement, sous-loué pour l'occasion à un collègue de travail par une trop obligeante copine. Une sorte de *Bridget Jones made in France*, inspirée de la BD de Pénélope Bagieu et menée tambour battant par une Marilou Berry au sommet de sa forme.

EN SALLES LE 19 JUIN

UN FILM D'Agnès Obadia AVEC Marilou Berry, Bérengère Krief,
Charlie Dupont, Mehdi Nebbou... DURÉE : 1h32

(Voir aussi l'interview de Marilou Berry en page 8.)





STAR TREK INTO DARKNESS

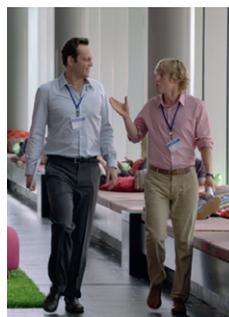
Après un acte terroriste provenant de l'intérieur même de leur organisation, le capitaine Kirk lance l'Enterprise dans une mortelle chasse à l'homme. Dans un épique jeu d'échecs, l'amour sera mis à l'épreuve, l'amitié mise en pièces et des sacrifices devront être consentis pour préserver la seule famille de Kirk : son équipage... Douzième film de la franchise Star Trek, ce second volet réalisé par J. J. Abrams, dans lequel Benedict Cumberbatch (Sherlock) vole littéralement la vedette à l'héroïque capitaine Kirk, n'offre aucun temps mort au spectateur. Mêlant brillamment scènes d'action époustouflantes et moments dramatiques plus intimistes, Star Trek into Darkness est un divertissement des plus efficace.

EN SALLES LE 12 JUIN

UN FILM DE J. J. Abrams AVEC Chris Pine, Zachary Quinto, Simon Pegg, Benedict Cumberbatch, Zoe Saldana, Karl Urban... DURÉE : 2h09

LES STAGIAIRES

C'est l'histoire de deux chômeurs qui, à l'heure du numérique, se retrouvent totalement dépassés sur le marché de l'emploi. Là où d'autres auraient baissé les bras, ils décident de faire un stage dans l'entreprise phare du moment, celle où tout semble possible : Google. Passé la découverte d'un bureau sans bureaux mais avec des restos gratuits tous les vingt mètres, nos deux quadras se rendent compte de l'univers impitoyable qu'est devenu le monde du travail. Le duo Owen Wilson - Vince Vaughn fonctionne toujours bien, et le fossé générationnel est une source intarissable de gags. Chacun - des « vieux de quarante ans » au jeune diplômé, en passant par le geek brillant mais un peu autiste - en prend pour son grade. Et, si le plaidoyer pour l'optimisme apparaît un peu simplet, il n'en demeure pas moins touchant en ces temps de crise. Reste le côté « spot de pub géant » pour Google, franchement lourd. L'entreprise de Mountain View en avait-elle vraiment besoin ?



EN SALLES LE 26 JUIN

UN FILM DE Shawn Levy AVEC Owen Wilson, Vince Vaughn, Rose Byrne, John Goodman, Max Minghella... DURÉE : 2h01

(Voir aussi l'interview d'Owen Wilson et Vince Vaughn en page 16.)

bonobojeans.com



BONOBOS
JEANS

AS WE ARE*

* COMME NOUS SOMMES



NÉ QUELQUE PART

Sur fond mystique de la terre rouge d'Algérie, Farid, vingt-six ans, découvre le pays d'origine de ses parents.

Perché sur le toit de la maison familiale, construite brique par brique par son père, il est confronté à l'amitié, l'espoir et les fantasmes du bled. Encore étudiant et futur avocat, Farid rencontre Farid, son cousin, petit trafiquant rêvant des filles de Pigalle. La trahison de ce dernier sera l'occasion pour le jeune homme de marcher sur les traces de son père. Les paysages s'enchaînent aussi beaux et justes que le jeu des comédiens. *Né quelque part* nous emmène au cœur d'un voyage aux lieux chauds dont on ne veut plus repartir.

EN SALLES LE 19 JUIN

UN FILM DE Mohamed Hamidi AVEC Tewfik Jallab, Jamel Debbouze, Malik Bentalha, Fatsah Bouyahmed... DURÉE : 1h30



POP REDEMPTION

Les Dead MaKabés sont quatre potes aux torsos plus ou moins poilus et couverts de tatouages. En pleine crise de la trentaine, chacun remet en question ses croyances sataniques. Les crinières s'effilochent, et les maquillages s'effacent... Entraîné par leur leader, un Julien Doré aux yeux charbonneux, le groupe de *black metal* se lance dans un dernier *road trip*... dans le Tarn-et-Garonne. Entre les giclées de ketchup-café et le Festival de la fraise, *Pop Redemption* dessine les contours d'une joyeuse comédie concert. Les génériques ultra pop sont géniaux, et on retient au moins une chose : *All You Need Is Strawberry!*

EN SALLES LE 5 JUIN

UN FILM DE Martin Le Gall AVEC Julien Doré, Grégory Gadebois, Jonathan Cohen, Yacine Belhoussé... DURÉE : 1h34

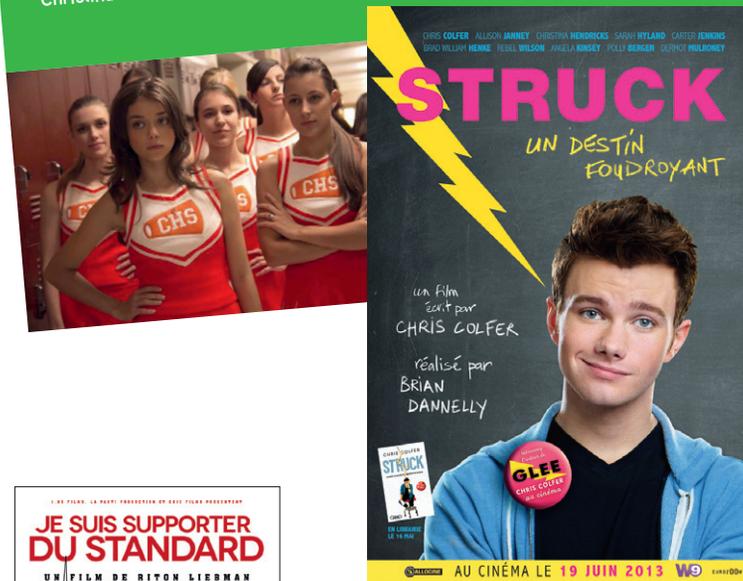
STRUCK

Prêt à tout

CARSON PHILLIPS, DIX-SEPT ANS, N'EST PAS VRAIMENT CONSIDÉRÉ COMME QUELQU'UN DE POPULAIRE DANS SON ÉCOLE. Lycéen cynique à l'humour acide, il est éditeur du journal scolaire, qu'il écrit quasiment seul. Entre les clichés de *pom-pom girls* et de footballeurs, Carson trouve difficilement sa place. Ce dont il rêve ? Quitter Clover, sa ville natale, et devenir rédacteur en chef du *New Yorker*. *Struck by Lightning*, de son titre original, dresse un portrait sarcastique de la jeunesse américaine. Déconcertant, le film raconte les désillusions et la cruauté pouvant rythmer la vie des adolescents. On sourit et on rit parfois, mais on sort surtout chamboulé de cette histoire inattendue tragiquement poétique. Carson Phillips, jeune journaliste prometteur, décrit l'inspiration de l'écrivain vain comme l'impression d'être touché par la foudre. Nous, on est un peu foudroyés dans notre fauteuil. À voir.

EN SALLES LE 19 JUIN

UN FILM DE Brian Dannelly AVEC Chris Colfer, Rebel Wilson, Dermot Mulroney, Christina Hendricks, Allison Janney... DURÉE : 1h30



JE SUIS SUPPORTER DU STANDARD

Moniteur d'auto-école, Milou ne vit que pour le football. Supporter fanatique du Standard de Liège, rien ni personne ne semble pouvoir se mettre en travers de sa dévorante passion, qui lui gâche pourtant souvent l'existence. Mais sa rencontre avec Martine va peut-être bientôt changer la donne... Après avoir joué dans *Les Seigneurs*, Riton Liebman retrouve l'univers du ballon rond pour son premier long-métrage en tant que réalisateur et scénariste. Il s'octroie également le rôle principal de cette attachante comédie romantique. Parfois laborieuse, elle parvient cependant à explorer avec originalité les rouages de la dépendance en évitant les pièges d'une moralisation excessive.

EN SALLES LE 29 MAI

UN FILM DE Riton Liebman AVEC Riton Liebman, Léa Drucker, Samir Guesmi, David Murgia, Guy Staumont, Jackie Berroyer... DURÉE : 1h30

PEUT-ON
TOMBER AMOUREUSE
D'UN MONSTRE ?

Hemlock

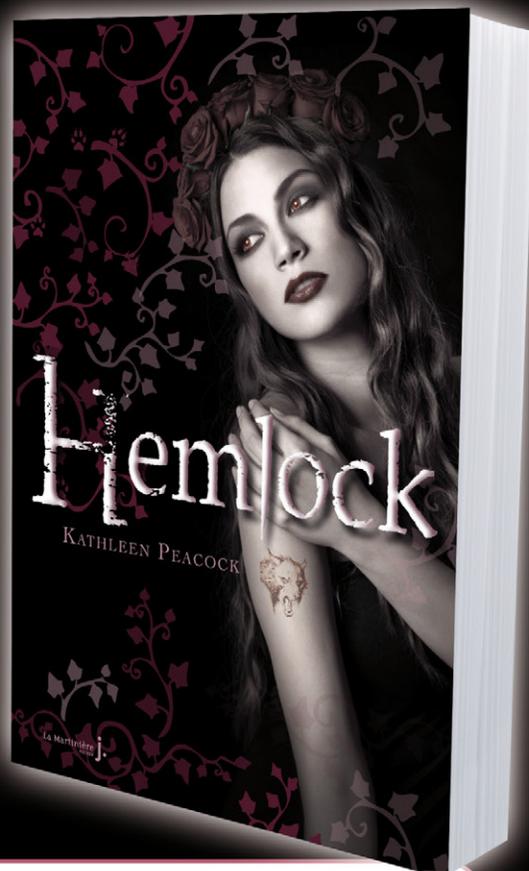
Les monstres ne sont pas toujours ceux qu'on croit.
Lorsqu'un virus mutant transforme les personnes infectées en loups-garous, la ville de Hemlock est investie par les Traqueurs, une milice qui ne recule devant rien pour contrer la menace.

**Le premier tome d'une trilogie haletante
entre romance et dystopie.**

« Oubliez tout ce que vous savez déjà sur
les loups-garous, ce livre brise le moule »

The New York Times

En librairie le 6 juin



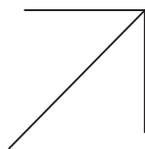
Lisez le 1^{er} chapitre sur



La Martinière **j.**
FICTION



VINCE VAUGHN



HUIT ANS APRÈS *SERIAL NOCEURS*, OWEN WILSON ET VINCE VAUGHN SE RETROUVENT POUR LE NOUVEAU FILM DE SHAWN LEVY, UNE FABLE SUR L'OPTIMISME MAIS AUSSI UNE PUB GÉANTE POUR GOOGLE, L'ENTREPRISE OÙ NOS DEUX HÉROS TENTENT DE SE FAIRE UNE PLACE. EXPLICATIONS.

Avez-vous « l'esprit Google » que vous évoquez dans le film ?

Vince Vaughn : Avoir l'esprit Google signifie être ouvert, curieux, optimiste. Je pense que tout le monde possède ces qualités enfouies au fond de soi. La difficulté est d'y laisser libre cours. Il est souvent plus facile de se barricader contre ce que l'on ne connaît pas.

Owen Wilson : L'idée du film est de montrer qu'il y a toujours une possibilité de rebondir à condition de s'ouvrir à la nouveauté, quitte à se mettre en danger. Il faudrait enseigner cela à l'école!

Pourquoi avoir choisi Google comme décor du film ?

V. V. : Google est une entreprise où l'ambiance est réellement géniale et qui ne cesse de croître. Bill et Nick, qui n'ont plus rien à perdre mais tout à gagner, se disent : allons tenter notre chance chez les meilleurs!

O. W. : La première fois que Vince et moi avons visité Google, nous ne voulions plus partir ! On se sentait comme Eddie Murphy dans le film *Un fauteuil pour deux*, quand on lui présente job, appartement et fringues et qu'on lui dit : « Tout est à toi ! ». Ils ont vraiment des fauteuils pour faire la sieste, les restaurants et des bars à jus tous les cent mètres... Ça paraît totalement fou et anarchique, mais à la fin de la journée le travail est fait.

Quel est votre rapport aux nouvelles technologies ?

V. V. : Je ne suis pas un dingue de nouvelles technologies, mais j'aime surfer sur Internet pour m'informer. Comme tout le monde, j'imagine.

O. W. : Proche du néant ! Mon premier ordinateur a été un iPad, que j'ai depuis quatre ans seulement. Je ne m'étais pas rendu compte qu'on pouvait poser des questions à Google ! Je devrais peut-être me mettre à Twitter maintenant...



OWEN WILSON

« Il faut savoir
s'ouvrir à
la nouveauté! »

SORTIE LE 26 JUIN
**LES STAGIAIRES
(THE INTERNSHIP)**,
de Shawn Levy



Qu'en est-il des autres réseaux sociaux, comme Facebook ou Instagram ?

O. W. : Facebook ne m'intéresse pas. Mais Instagram, pourquoi pas ? J'aime bien l'idée de partager des photos...

V. V. : C'est une manière comme une autre de délivrer des messages aux gens. Mais je ne suis personnellement pas intéressé par le fait de donner « la leçon du jour » via Internet.

Le film parle du fossé qui existe entre les générations. Vous sentez-vous parfois dépassés ?

O. W. : Le seul moment où je me sens vieux, c'est quand je m'entends parler comme mes parents ! Le reste du temps, j'ai plutôt tendance à me rajeunir : j'ai quarante-quatre ans et j'ai l'impression d'en avoir à peine trente-deux !

V. V. : Ce n'est pas vraiment une question d'âge mais de mentalité. Le film suggère que l'on peut être à la fois jeune et se comporter comme un dinosaure, selon l'univers d'où on vient. À chacun d'être suffisamment curieux pour rester à la page.

PROPOS RECUEILLIS PAR CLAIRE LEFEBVRE

PLUS SOMBRES, MAIS PLUS FORTS ENCORE, LES VOYOUS-FLICS DE *BRAQUO* REVIENNENT POUR UNE TROISIÈME SAISON. LE GROUPE DE LA SDPJ 92 JOUE DES GROS CALIBRES FACE À DES MAFIEUX RUSSES TRÈS TRÈS MÉCHANTS... *AIR LE MAG* ÉTAIT SUR LE COUP!



La voiture de Théo (Nicolas Duvauchelle) est en flammes. Une page se tourne.

Walter (Joseph Malerba) et Roxane (Karole Rocher), impuissants face au drame.



SUR LE PLATEAU DE



BRAQUO,

Saint-Denis, La Courneuve. Une usine désaffectée et des tas de flics aux gilets striés de bandes jaunes. Dehors, sous une toile de tente, l'équipe de tournage de *Braquo* s'affaire autour de la table à casse-croûte. Au programme, pâté et cornichons. Il est 10h30. L'engrenage se met soudain en branle, comédiens et techniciens se dirigent vers l'entrée d'un énorme hangar, le garage du QG dans la série. On est cerné de véhicules bleu et blanc avec gyrophares, une forte odeur de brûlé nous prend à la gorge. La voilà, la fameuse voiture qui a explosé dans le dernier épisode, celle qui a vu disparaître Théo Vachewski (Nicolas Duvauchelle). En continuité directe, la saison 3 s'ouvre sur une scène forte : Eddy Caplan (Jean-Hugues Anglade) tente d'extirper le corps de son coéquipier de la carcasse en feu.

Certains portent des masques pour se protéger de la fumée, d'autres préparent les extincteurs, le réalisateur décide d'une répétition technique. La voiture calcinée, retournée sur le capot, s'enflamme progressivement. Eddy Caplan, en cuir clair et barbe de cinq jours, s'en approche. Roxane (Karole Rocher) arrive en trotinant et troque sa doudoune contre un Perfecto noir. Silence ! Action ! Caplan hurle : « Sortez-le vite ! ». La foule des flics se met à courir, Walter (Joseph Malerba) retient une Roxane désespérée voulant se précipiter vers le brasier. De la folie ! D'un « Coupez », le réalisateur fait revenir le calme. Caplan récupère son café, Roxane enfle un manteau, et Walter plaisante avec un technicien.

Dix minutes plus tard, tout le monde se replace mais, cette fois, pour une vraie prise. Les flammes sont plus hautes, et une fumée opaque envahit l'ensemble du hangar. Des cendres tombent sur les manteaux, la peinture des murs semble s'écailler encore davantage. 13h15, la même scène est tournée sous un angle différent, elle doit être parfaite. « Cette voiture, c'est toute la saison 3 pour moi », confie Roxane. L'équipe visionne les images, la série prend vie sous nos yeux. Il fait froid, les boissons chaudes et les mitaines s'épuisent, c'est l'heure de la cantine !



Après la pause, les comédiens se replongent dans l'univers noir de *Braquo*, se serrant les coudes face à la perte de leur coéquipier. « L'ADN de *Braquo*, c'est la force de cette amitié perdue dans un océan de violence. Le groupe est déséquilibré, chacun doit apprendre à gérer ce deuil », explique Claude Chelli, producteur. Le scénariste Abdel Raouf Dafri nous confie tout de même que, d'une certaine façon, le personnage de Théo reste présent tout au long des épisodes. Cette saison s'articule autour de cette disparition, mais aussi de l'arrivée de nouveaux ennemis, des *vori v zakone*, littéralement des « voleurs dans la loi ». « Le personnage de Roxane est emprisonné dans son désir de vengeance. Mais Caplan choisit de mettre Vogel de côté pour contrer cette mafia russe », précise Jean-Hugues Anglade. Face à ces « coupeurs de tête », la SDPJ 92 va devoir envoyer du lourd. La saison 3 de *Braquo* ne fait pas dans la dentelle et manie habilement réalité et fiction pour offrir un spectacle puissant. Abdel Raouf Dafri le dit lui-même : « Ce que je veux donner aux gens, ce n'est pas du politiquement correct, c'est du *bigger than life* ! » Huit nouveaux épisodes à découvrir dès la rentrée prochaine, en attendant impatiemment la (dernière) saison 4...

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE JUSTINE WALLAERT

DIFFUSION PRÉVUE
À LA RENTRÉE 2013

BRAQUO, SAISON 3,
créé par Olivier Marchal,
écrit par Abdel Raouf
Dafri, réalisé
par Frédéric Jardin
et Manuel Boursinhac,
produit par Claude Chelli
pour Capa Drama. Avec
Jean-Hugues Anglade,
Joseph Malerba,
Karole Rocher...

SAISON 3 »

Les choses se gâtent.
La mafia russe s'en mêle,
on ne rigole plus!



« Superman est un personnage
totalement honnête et franc.
Il veut avant tout faire ce qu'il y a
de mieux pour tout le monde. »

A dark, industrial scene with sparks and a red cape. The background is a dark, smoky environment with several bright orange sparks falling from the top left. A red cape is visible on the left side, partially obscured by the text. The overall atmosphere is gritty and dramatic.

MAN OF STEEL

Henry

Cavill,

cape
au

vent

ZACK SNYDER ORGANISE LE GRAND RETOUR DE SUPERMAN SOUS LES TRAITES DE HENRY CAVILL. ABDOS D'ACIER ET SUPER-POUVOIRS EN BANDOULIÈRE, L'ACTEUR PASSE DU CINÉMA D'AUTEUR (*WHATEVER WORKS*) ET DU PETIT ÉCRAN (*LES TUDORS*) À UN PROJET GIGANTISSIME. INTERVIEW.



Avant de jouer dans *Man of Steel*, quelle idée te faisais-tu du personnage de Superman ?

H. C. : Un personnage totalement honnête et franc. Il veut avant tout faire ce qu'il y a de mieux pour tout le monde. C'est ce que j'ai essayé d'exprimer en l'incarnant. Je n'ai pas tenté de faire quelque chose de trop recherché ou de très différent. Je me suis dit que j'allais retourner aux origines, proposer un personnage humble.

Te rappelles-tu de la première fois que tu as vu un film avec Superman ?

H. C. : Non, je devais être vraiment tout jeune.

À quel point voulais-tu le rôle et pourquoi ? T'es-tu battu pour l'obtenir ?

H. C. : J'en avais très envie. J'étais passé à côté de ce rôle à l'époque du film précédent. Quand le projet *Superman* est réapparu, c'était juste le bon moment. En plus, il était porté par un réalisateur, un studio et une équipe de production très talentueux. J'ai donc pensé que je devais absolument faire partie de l'aventure, c'était une occasion énorme de raconter une histoire incroyable. Si je me suis battu pour le rôle ? On se bat toujours, dans chacune de nos auditions. Personnellement, j'ai fait de mon mieux pour l'avoir et, heureusement, je l'ai eu.

Quand tu as appris que tu avais le rôle, qu'as-tu ressenti ?

H. C. : C'est un peu surréaliste quand vous obtenez un rôle comme celui-ci. On a du mal à y croire. J'ai descendu et remonté les escaliers de ma maison en criant pendant quinze bonnes minutes. J'essayais de joindre mes proches pour leur annoncer la nouvelle, mais personne ne décrochait !

T'es-tu senti sous pression ?

H. C. : J'ai essayé de fuir au maximum tout sentiment de pression. Si je laissais mon stress déborder sur mon travail, mes performances et ma personnalité risquaient d'en pâtir.

Comment t'es-tu préparé à ce rôle ?

H. C. : Je me suis surtout inspiré de sources littéraires, des *comics*. J'en ai lu beaucoup. On y trouve des portraits incroyables. Je voulais trouver un point de repère dont je pourrais partir pour faire naître mon personnage. Physiquement, j'ai dû travailler

dur : de un mois et demi à deux mois avec un coach, qui me donnait des listes d'exercices à faire, mais c'était juste pour me préparer à l'entraînement ! Ensuite, le véritable travail a commencé. Les quatre premiers mois ont été très durs. J'ai passé des heures au gymnase, tous les jours de la semaine.

As-tu toujours été athlétique ?

H. C. : J'ai toujours apprécié les activités physiques, mais je n'étais pas spécialement athlétique. Je n'ai pas toujours été en aussi bonne forme. J'étais même carrément rondouillard à l'école !

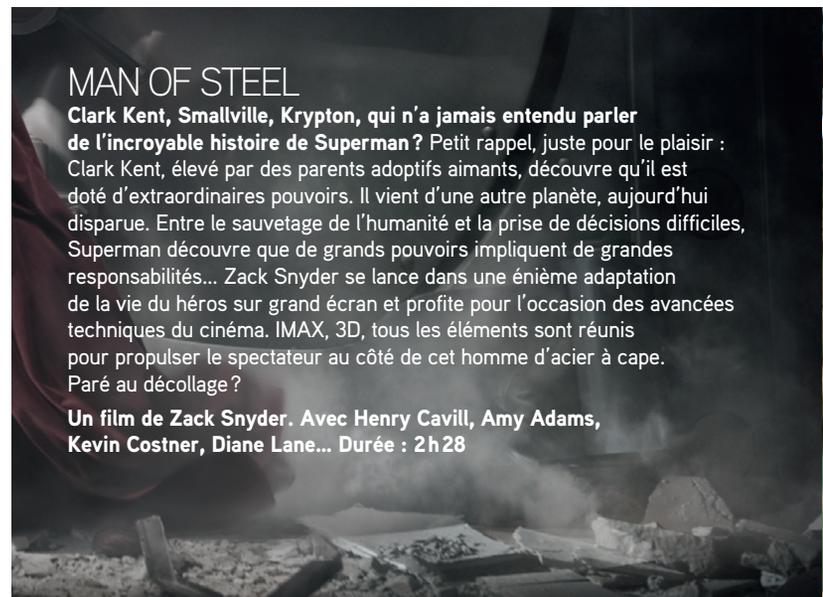
Quel a été ton plus gros challenge lors du tournage ?

H. C. : Pour moi, il était très important d'être crédible du point de vue physique. J'avoue que ça a été dur. Je finissais par avoir la trouille d'aller à l'entraînement tant j'appréhendais les douleurs qui s'ensuivraient. Il y a eu aussi de longues heures de travail sur le rôle, quinze heures quasiment tous les jours. Tenir ce rythme pendant six mois, c'est réellement épuisant.

MAN OF STEEL

Clark Kent, Smallville, Krypton, qui n'a jamais entendu parler de l'incroyable histoire de Superman ? Petit rappel, juste pour le plaisir : Clark Kent, élevé par des parents adoptifs aimants, découvre qu'il est doté d'extraordinaires pouvoirs. Il vient d'une autre planète, aujourd'hui disparue. Entre le sauvetage de l'humanité et la prise de décisions difficiles, Superman découvre que de grands pouvoirs impliquent de grandes responsabilités... Zack Snyder se lance dans une énième adaptation de la vie du héros sur grand écran et profite pour l'occasion des avancées techniques du cinéma. IMAX, 3D, tous les éléments sont réunis pour propulser le spectateur au côté de cet homme d'acier à cape. Paré au décollage ?

Un film de Zack Snyder. Avec Henry Cavill, Amy Adams, Kevin Costner, Diane Lane... Durée : 2h28



**SORTIE
LE 19 JUIN
MAN OF STEEL,
de Zack Snyder**

Comment se sent-on dans le costume de Superman ?

H. C. : Après tout ce que j'ai vécu avec lui, j'adore le porter ! Il était quelquefois compliqué à enfiler, un peu inconfortable ou bien trop chaud ou trop froid, etc. Mais je lui suis reconnaissant, il m'a permis d'entrer vraiment dans la peau de Superman, une version très cool et moderne du héros.

Comment était-ce de travailler avec Amy Adams, qui tient le rôle de Lois Lane ?

H. C. : Horrible, juste horrible ! Non, je plaisante ! C'est une personne incroyable, très professionnelle et très douée. Elle possède un grand sens de l'humour et une personnalité géniale. Elle a rendu le travail beaucoup plus facile. C'était un plaisir de travailler avec elle.

Incarner Superman, ça change une vie...

H. C. : Ce personnage est important pour le public. Bien des gens l'apprécient et éprouvent toutes sortes de sentiments pour lui. Du coup, cela implique un fort sentiment de responsabilité.

J'ai rencontré plusieurs adultes qui tremblaient et avaient les larmes aux yeux quand ils se prenaient en photo avec moi. Alors, imaginez ce que les plus jeunes peuvent éprouver devant ce héros ! C'est un honneur de jouer un rôle comme celui-là et d'incarner tant de choses pour les gosses. Donc, oui, je suppose que ce rôle va me marquer et me changer.

Les enfants rêvent souvent d'être Superman. Et toi, aurais-tu aimé, étant petit, devenir un super-héros ?

H. C. : Enfant, je devais certainement vouloir avoir des super-pouvoirs. Mais pas un en particulier.

Quelles sont tes passions en dehors du cinéma ?

H. C. : J'adore les jeux vidéo, regarder le rugby à la télé, traîner avec mes potes et, bien sûr, passer du temps au côté de ma famille. J'aime aussi beaucoup lire. Je trouve génial de pouvoir s'évader grâce à un bon livre.

PROPOS RECUEILLIS PAR LUCILE POPP



Pas toujours facile de faire accepter sa différence quand on vit dans une tranquille bourgade du Kansas.



L'amour médecin



BIPOLAIRE, PAT A TOUT PERDU ET SE RETROUVE DANS L'OBLIGATION DE VIVRE CHEZ SES PARENTS APRÈS UN SÉJOUR EN HÔPITAL PSYCHIATRIQUE. Bien que désinhibé, il est déterminé à se reconstruire. C'est alors qu'il rencontre Tiffany, une jeune femme au caractère bien trempé qui a eu, elle aussi, son lot de malheurs. Laquelle se propose d'aider Pat à reconquérir sa femme, à condition qu'il participe avec elle à un concours de danse... Drôle et émouvant, ce film porté par une distribution éblouissante (Bradley Cooper, Jennifer Lawrence – Oscar de la meilleure actrice –, mais aussi Robert De Niro à son meilleur) est un vrai rayon de soleil. En bonus : un *making of*, une seconde fin et, en sus dans le Blu-ray, des scènes coupées ainsi qu'une longue interview de l'équipe du film.

HAPPINESS THERAPY, STUDIO CANAL.



WESTERN

Un cow-boy très libéré

Un ancien esclave tente d'arracher sa femme des griffes de son infâme propriétaire (Leonardo DiCaprio, surprenant). Pour cela, il reçoit l'aide d'un chasseur de primes. Oscar du meilleur scénario, ce nouveau Tarantino aurait amplement mérité également une récompense pour sa mise en scène, hallucinante.

La version Blu-ray propose des documentaires exclusifs qui offrent un bel aperçu des coulisses du tournage.

DJANGO UNCHAINED, SPHE.

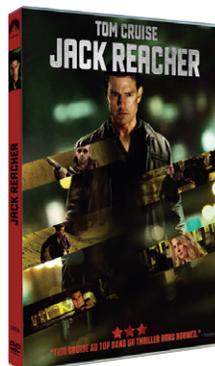


DRAME

Sarajevo, et après?

Étrangement resté inédit en France, ce mélodrame, adapté du roman de Margaret Mazzantini par son époux, l'acteur et réalisateur italien Sergio Castellitto, mérite d'être découvert en DVD. Il dépeint avec tact une belle histoire d'amour et la quête éperdue d'une femme pour devenir mère en pleine guerre de Bosnie. L'émotion suscitée doit beaucoup à l'ampleur de la mise en scène et au couple vedette du film : Penélope Cruz et Emile Hirsch (*Into the Wild*).

VENIR AU MONDE, WILD SIDE VIDEO.

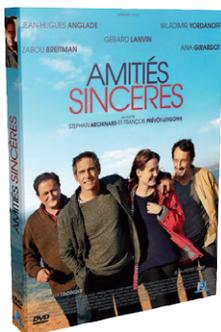


THRILLER

On ne plaisante plus!

Tom Cruise est définitivement de retour. Percutant, l'acteur prend visiblement plaisir à jouer dans ce western urbain qui combine des scènes d'action décapantes et une enquête qui tient le spectateur en haleine. Les fans se procureront le combo Blu-ray + DVD, qui déborde de bonus irrésistibles : des documentaires sur l'adaptation, la production, les cascades, un commentaire audio de Tom Cruise et du réalisateur Christopher McQuarrie, ainsi que du compositeur de la musique du film, Joe Kraemer...

JACK REACHER, PARAMOUNT.



COMÉDIE DRAMATIQUE

Petits mensonges entre amis

Walter aime la grande cuisine et les bons vins, l'île de Ré..., mais par-dessus tout sa fille de vingt ans, qu'il couve à l'excès. Il y a aussi Paul et Jacques, ses fidèles amis. Walter pense qu'en amitié on se dit tout, mais il va apprendre à ses dépens qu'il se trompe. S'inscrivant dans la veine du *Cœur des hommes*, *Amitiés sincères* s'appuie sur des personnages attachants, incarnés par des comédiens généreux. Bonus : scènes coupées, interviews des comédiens et des réalisateurs, commentaire audio.

AMITIÉS SINCÈRES, M6 VIDÉO.



ROAD-MOVIE

Complètement déboussolés

Deux frères débarquent en Argentine pour célébrer le mariage de leur cousin à Mendoza, dans l'ouest du pays. Mais à leur arrivée à Buenos Aires, Antoine (Nicolas Duvauchelle) ne va pas bien du tout. Entre boire et déboires, le voyage sera mouvementé... Ce road-movie enlevé est définitivement à savourer entre amis! En bonus, un commentaire audio, un court-métrage du réalisateur, le clip de Herman Düne (qui signe la musique du film) et un bonus caché.

MARIAGE À MENDOZA, DIAPHANA ÉDITION VIDÉO.

THRILLER



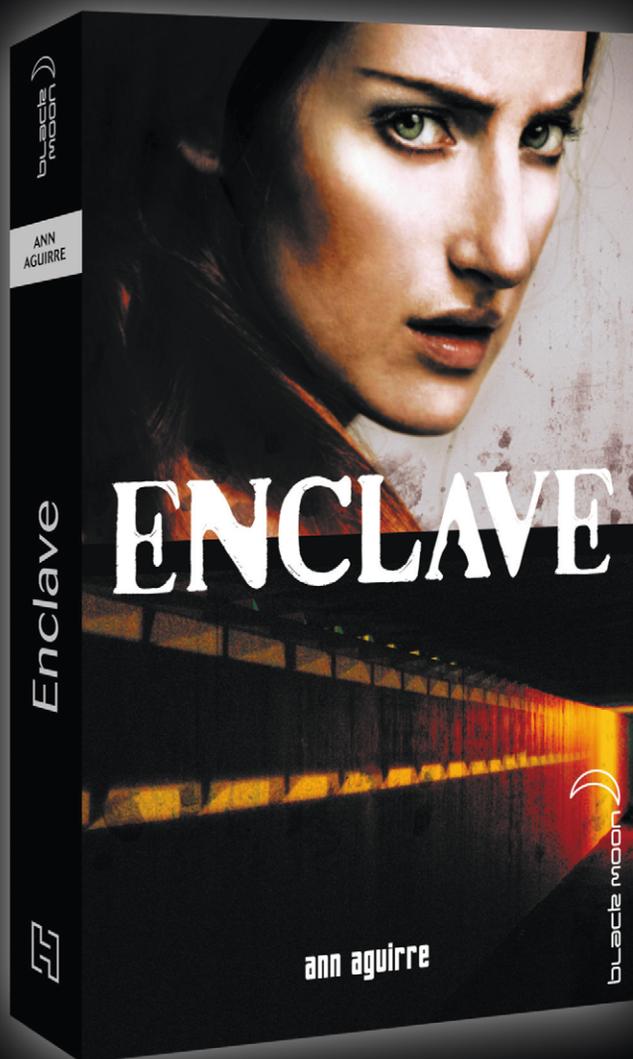
Prise entre deux feux

Adapté du roman de Tom Bradby (ex-correspondant de guerre en Irlande du Nord), *Shadow Dancer* est un thriller politique paranoïaque qui s'intéresse à une fervente activiste de l'IRA, à qui le MI-5 a laissé un rude choix : croupir vingt-cinq ans en prison ou espionner son entourage... Le film, sous tension de bout en bout, est porté par les irréprochables Clive Owen et Andrea Riseborough. Bonus : entretien avec le réalisateur, *making of*, plus une interview de l'équipe du film, dans le Blu-ray uniquement.

SHADOW DANCER, WILD SIDE VIDEO.

DANS LA LIGNÉE DE HUNGER GAMES

UNE HÉROÏNE PRÊTE À TOUT POUR SURVIVRE...



On lui a dit qu'elle ne pouvait vivre
que dans l'enclave.
Lui aurait-on menti?

DÉCOUVREZ VITE DES EXTRAITS SUR

LECTURE
academy.com

black moon



ÉLECTRO POP

Retour vers le futur

Mené par les Australiens Luke Steele et Nick Littlemore, le groupe Empire of the Sun est une aventure post-apocalyptique électro-pop loufoque, qui a débuté en 2008 grâce au tube *Walking on a Dream*. Toujours affublés de costumes kitchissimes, Emperor Steele et Lord Littlemore reviennent relever un nouveau challenge pour restaurer la quête de la paix, en effectuant un saut de mille ans dans le futur ! Le résultat ? *Ice of the Dune*, une galette *dance* de douze titres stridents, à l'instar d'*Alive*, *single* cosmique et léger qui séduira les fans... et agacera les autres !

EMPIRE OF THE SUN, ICE ON THE DUNE, EMI.

POP

Show enflammé

Depuis la sortie en 2001 de son premier album, *Songs in a Mirror*, Alicia Keys affole les compteurs avec un répertoire de tubes inégalés, une centaine de récompenses et plus de trente millions d'albums vendus à travers le monde. Très attendue, l'étoile de la *soul* new-yorkaise débarque à Bercy, à la halle Tony-Garnier de Lyon et au Dôme de Marseille pour une série de shows exceptionnels. Elle interprétera tous ses tubes (*Fallin'*, *Empire State of Mind*, *No One*) et les titres de *Girl on Fire*, son dernier opus, porté par le *single* du même nom avec l'extravagante Nicki Minaj. Un grand moment à venir !

ALICIA KEYS, GIRL ON FIRE, JIVE-EPIC / SONY MUSIC.

POP FRANÇAISE

Hypnotisant

Ne pas aller plus vite que la musique. C'est la tactique qu'a adoptée La Femme. Après une flopée de *singles*, d'EP, de clips et de nombreux concerts, le groupe de Biarritz sort enfin son premier album. Et cela valait le coup d'attendre ! Subtil mélange de rock et de pop, de new wave et de psychédéisme, *Psycho Tropical Berlin* déroule pendant une heure ses ritournelles enjouées et électrisantes (*Sur la planche*, *Antitaxi*, *La femme ressort*, *Nous étions deux...*). Sortez vos maillots et vos planches de surf : la vague *eighties* de La Femme s'apprête à déferler tout l'été !

LA FEMME, PSYCHO TROPICAL BERLIN, BARCLAY / UNIVERSAL.

ODE À LA JOIE

En 2010, la chanteuse au grain de voix éraillé avait pris tout le monde par surprise avec *Je veux*, ritournelle utopiste et enjouée. Près de sept cent cinquante mille exemplaires d'albums vendus, une victoire de la musique et une tournée mondiale plus tard, elle est de retour avec *Recto Verso*, fruit d'un long travail d'écriture et de studio. En quatorze titres festifs (seul bémol, le mièvre *Si*, écrit par Jean-Jacques Goldman), la chanteuse nous embarque dans un voyage fait de récits nostalgiques, de ballades enchantées et de chansons remèdes, avec une interprétation pleine de gouaille et une joie de vivre communicative. Écrit par Michaël Furnon, le sautillant *Gamine* devrait s'imposer comme l'un des tubes de l'été !

ZAZ, RECTO VERSO, PLAY ON / EMI



Ed Banger fête ses dix ans ! **ÉLECTRO**

21 MARS 2003. PEDRO WINTER, GRAND BLOND DE VINGT-HUIT ANS ET MANAGER DE DAFT PUNK, DÉCIDE DE LANCER SON LABEL EN SORTANT RADAR RIDER DE MR. FLASH.

Dix ans plus tard, Ed Banger, fer de lance de la *French touch*, est reconnu dans le monde entier ! Pour marquer l'événement, les festivités n'en finissent plus... Après une soirée de folie à la Grande Halle de la Villette en mars dernier et la publication d'un livre, *Travail, Famille, Party*, le label, qui s'apprête à partir en tournée mondiale, annonce des sorties de disques toute l'année. Au programme : les albums de DSL et de Mr. Flash, un *live* de Justice et un maxi de Busy P. Dernier cadeau en date, la compilation *Ed Rec. Vol X* réunit des titres inédits produits par des artistes maison. On retrouve le grain de folie de Mr. Oizo, le savoir-faire de Justice, la *disco-house lover* de Breakbot, le son hip-hop futuriste de Mr. Flash et la rythmique redoutable de Sebastian. DSL, Feadz, Krazy Baldhead, Cassius, Mickey Moonlight, Busy P, So Me et Boston Bun complètent le *tracklisting* de cette compil aux rythmes festifs et décalés. Les *clubbers* tiennent leur bande-son de l'été !

ED REC. VOL X, COMPILATION, ED BANGER RECORDS.



EN TOURNÉE



RIHANNA
UNAPOLOGETIC,
Def Jam

Pop star à vif

1-

Une machine à tubes et à records

Princesse sexy du R'n'B mais aussi reine du tweet et de la provoc, Rihanna est sans aucun doute la plus branchée des pop stars. Découverte à l'âge de dix-sept ans par Jay-Z, son mentor, la bombe de la Barbade a déjà aligné sept albums en sept ans, évoluant à la vitesse grand V du reggae des débuts (*Music of the Sun*) à la *dance pop* de son dernier album, *Unapologetic*. Du haut de ses vingt-cinq ans, elle est l'artiste la plus téléchargée de tous les temps, la plus populaire sur Facebook (62 millions de fans!) et l'une des femmes les plus influentes du monde. Le secret de cette insolente réussite? Des chansons lascives aux paroles simples et répétitives taillées pour les ondes, des collaborations avec des producteurs chevronnés (David Guetta, Calvin Harris), des duos prestigieux (Coldplay, Eminem, Drake, Kanye West...) et des clips *trash* et crus. Mais pas seulement...

2-

Une icône sulfureuse

Sous l'influence de Jay-Z, Rihanna a très vite découvert les ficelles du show-biz. Redoutable femme d'affaires, elle marche son savoir-faire sur tous les fronts (émissions de télé, cinéma, parfums, ligne de vêtements...) et enchaîne les tubes et les coupes de cheveux aussi vite que les frasques. Loin, très loin de l'image de la femme parfaite cultivée par Beyoncé, la *bad girl*

brûle la vie par tous les bouts. Accro aux réseaux sociaux, elle raconte sa vie sur Twitter, Facebook et Instagram, qu'elle inonde de photos où elle dévoile ses chambres d'hôtel, ses tenues affriolantes, ses soirées arrosées, etc. Son enfance malheureuse (à cause d'un père alcoolique et violent) et son histoire d'amour à rebondissements avec le rappeur Chris Brown (qui l'avait passée à tabac en 2009) ont fait le tour de la planète *people*. Autant de failles qui la rendent attachante aux yeux du grand public.

3-

Tout en haut de l'affiche

Prolifique, la star enchaîne les projets et s'apprête à sortir un documentaire sur les coulisses de son 777 Tour, tournée éclair et mouvementée qui l'avait amenée à se produire dans sept pays en sept jours fin 2012, en compagnie de fans et de journalistes. Elle sera également à l'affiche, en septembre, du film *This is the End*, une comédie catastrophe signée Seth Rogen et Evan Goldberg (*SuperGrave*) aux côtés de l'excellent James Franco, du déjanté Michael Cera (*Juno*), d'Emma Watson (*Harry Potter*), et même des Backstreet Boys! Mais avant ça, « Riri » posera ses bagages en France et enfilera ses cuissardes et son mini-short moult pour le *Diamonds World Tour*, une tournée à la hauteur de sa démesure. L'été sera show!

VALÉRIE NESCOF

TOURNÉE :

le 2 juin à Montpellier, le 3 juin à Lyon,
le 8 juin à Paris, le 20 juillet à Lille.

STÉPHANE ROTENBERG

America, America, nous voilà!

L'ANIMATEUR PHARE DE M6 PRÉSENTE « PÉKIN EXPRESS ». IL NOUS DÉVOILE LES COULISSES DE CE JEU ET SE LAISSE ALLER À QUELQUES CONFIDENCES.

Que penses-tu du parcours de cette neuvième édition de « Pékin Express » ?

Stéphane Rotenberg : Il est fabuleux! Tout a commencé à Cuba, un endroit magique, où nous avons longtemps eu l'interdiction de tourner. L'étape suivante, le Mexique, représentait une tout autre ambiance, avec ses grandes plages, et Mexico, l'une des plus grandes capitales du monde. Ensuite, on est passés au sud des États-Unis, avec ses cow-boys, les crocodiles..., avant de terminer à Miami, une ville complètement décalée.

Le programme est réputé pour ses épreuves. Les testes-tu régulièrement ?

S. R. : J'en essaie en moyenne une sur deux. Quand il s'agit de monter sur un âne ou un animal, j'y arrive à peu près. Pour tout ce qui concerne le tir de précision, je ne m'en sors pas trop mal. En revanche, pour les casse-tête, je suis une catastrophe absolue... Un enfant de cinq ans est plus doué que moi!

Raconte-nous un peu les coulisses de l'émission. Comment se passe la vie hors caméra ?

S. R. : Nous sommes cent vingt au début, puis environ quatre-vingts à la fin. Pendant les cinquante jours de tournage, nous ne nous quittons pas. Nous menons une vie itinérante. Contrairement aux apparences, ce ne sont pas vraiment des vacances.

Cette année, de nombreuses personnalités jouent les passagers mystères. Sont-elles vraiment volontaires ?

S. R. : Ce qui est sûr, c'est qu'elles ne tombent pas dans un piège. Dès le départ, elles connaissent les conditions. Elles savent qu'elles n'auront aucun de traitement de faveur, ne seront pas maquillées, ne mangeront pas à part, etc. Toutes doivent se débrouiller et éviter que leurs candidats soient éliminés.

Adriana Karembeu a ouvert le bal de ces participants inattendus. Qu'as-tu pensé d'elle ?

S. R. : Elle voulait faire tout le jeu et pas seulement une étape. Accepter d'être filmée à son désavantage quand on est mannequin, c'est rare... Adriana en a bavé plus qu'elle ne l'imaginait. Malgré tout, elle a été au bout, et son équipe de papys marseillais est tombée sous son charme.

Un mot sur le prince Emmanuel Philibert de Savoie, Alexandra Rosenfeld et Jackson Richardson...

S. R. : Le premier m'a bluffé. Il s'adapte à tout, est capable de se comporter comme un filou et balance des gros mots avec un chic qui n'appartient qu'à lui... Quant à Alexandra, elle a complètement laissé tomber son écharpe de Miss France! Elle se comporte comme une bonne copine. Sa spontanéité est une force. Enfin, Jackson connaissait peu les États-Unis. Il s'est rendu compte que ce qu'on voit dans les séries américaines ne correspond pas à la réalité. Il a pris le racisme en pleine figure.

Pour la dixième édition de « Pékin Express », l'an prochain, t'imagineras-tu en candidat ?

S. R. : Cela amuserait sûrement beaucoup les producteurs! Même si je connais pas mal de ficelles pour s'en sortir, je n'ai pas envie d'être nul devant des millions de téléspectateurs [rires]. Il faudrait aussi trouver un animateur pour me remplacer, et je ne suis pas sûr d'avoir envie de laisser ma place.

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS PALITA



PÉKIN EXPRESS
Le mercredi à 20h50 sur M6.



De Cuba
(ci-contre, un atelier de fabrication des mythiques cigares) à Miami, aventure et découvertes s'enchaînent.



ILS ONT OSÉ OZIRIS

ET VOUS ?

Oserez-vous Oziris ?

L'attraction pharaonique du Parc Astérix !
Dans des décors égyptiens spectaculaires,
embarquez pour une expérience décoiffante à couper le souffle !
Et à partir du 22 juin, Lutèce Plage revient au Parc Astérix !

Au programme : activités aquatiques, animations estivales,
éclaboussures garanties !

Plus d'infos sur parcasterix.fr



Conception/Réalisation : EXTREME et Freelance's l'Agence. Grévin&Compagnie SA - SIREN334 240 033 - RCS Compiègne. Crédits photos : Blaise ARNOLD, Hervé CUSSOT, 2012.

1 ENTRÉE ENFANT OFFERTE

pour 2 entrées adulte achetées

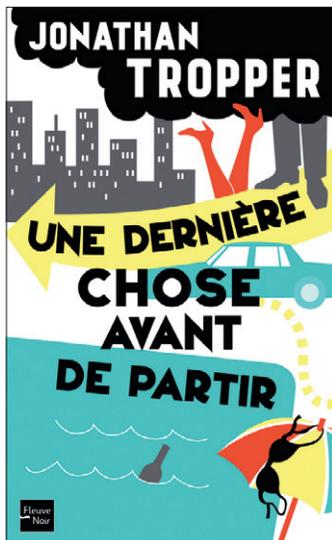
Offre valable pour une visite entre le 5 juin et le 12 juillet 2013 inclus (selon calendrier d'ouverture), sur remise de ce coupon aux caisses du Parc Astérix. Offre valable dans la limite de 2 adultes et 1 enfant par coupon, un coupon par transaction. Offre non cumulable.



©2013 LES ÉDITIONS ALBERT RENÉ / GOSCINNY-UDERZO

©2013 LES ÉDITIONS ALBERT RENÉ / GOSCINNY-UDERZO

Code promo : 1337



Une dernière chose avant de partir, de Jonathan Tropper, Fleuve Noir, 288 p., 19 €.

LEÇON DE VIE

40 ans, mode d'emploi

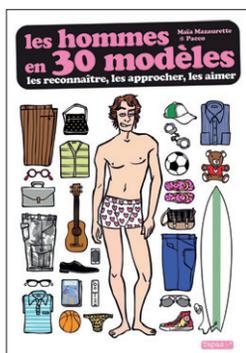
EX-ROCK STAR RECYCLÉE DANS LES ORCHESTRES DE FÊTES DE MARIAGE, MAUDIT PAR SON ANCIENNE ÉPOUSE ET PERDU DE VUE PAR SA FILLE UNIQUE, Drew apprend qu'une maladie du cœur risque d'abrégier sa pitoyable existence s'il ne subit pas rapidement une opération. Il décide de mettre à profit le temps qu'il lui reste à vivre pour renouer avec sa fille adolescente – qui lui apprend qu'elle est enceinte –, faire la paix avec son ex – sur le point de se remarier – et retomber amoureux une dernière (et belle) fois... Le voilà reparti dans une nouvelle mission sabotage consistant à semer la zizanie autour de lui comme au temps de ses belles années. Mais n'est-ce pas ainsi qu'on l'aime ? Un roman drôle et plein de sagesse sur l'art de négocier en beauté sa *middle age crisis*.

FANTASY

Au cœur de la bataille

Des dessins en noir et blanc épurés et pointus, des mercenaires aux sabres aiguisés comme des rasoirs, *Warlord* offre du grand spectacle à ses lecteurs. Au cœur d'une guerre meurtrière et glaciale, la princesse Arasol et son expédition tentent d'accéder à la mystérieuse Arkanzel. Perdue au sommet d'un escalier interminable, cette cité abrite des guerriers indomptables qui, peut-être, pourront leur venir en aide... Les créateurs de *Chonchu* et de *Jackals* mettent de nouveau leur talent au service des fans de mangas, juste pour le plaisir !

Warlord, de Kim Byung-jin et Kim Sung-jae, Ki-oon, 192 p., 7,65 €.

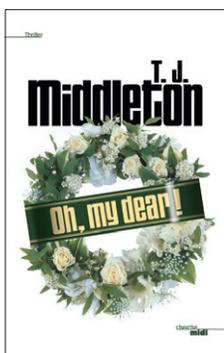


HUMOUR

C'est quoi un homme ?

Question pour les lectrices : vous préférez un homme-nounours (avec des « bonnes joues qui donnent l'impression d'un sourire éternel ») ou un homme-planning (avec une « barbe tellement bien entretenue qu'elle fait miroir ») ? Question pour les lecteurs : vous êtes plutôt du genre homme-plateau-repas (reconnaissable à sa petite bedaine et à ses chaussettes sales) ou homme-ficus (avec dos voûté et regard de cocker maltraité) ? Une typologie hilarante des hommes d'aujourd'hui, à lire attentivement avant de s'engager (pour les filles) et à lire très attentivement avant qu'il ne soit trop tard pour changer de style (pour les garçons).

Les Hommes en 30 modèles, de Maïa Mazaurette & Pacco, Delcourt, 128 p., 9,95 €.

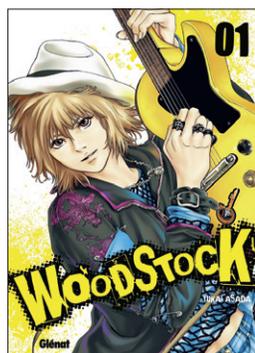


HUMOUR ANGLAIS

L'amour vache

Al Greenwood est chauffeur de taxi dans un petit village anglais. Fatigué de sa femme Audrey qu'il ne supporte plus après presque vingt ans de mariage, il n'éprouve que soulagement lorsqu'un jour de tempête il la précipite du haut d'une falaise. Mais lorsqu'il rentre chez lui, c'est le choc : Audrey l'attend près de la cheminée ! Qui a-t-il donc poussé dans l'océan ? Un narrateur loin d'être irréprochable, une épouse qui redevient fougueuse, une voisine fouineuse, une fille illégitime, un major adultère, un policier passionné de carpes et des secrets en pagaille, tels sont les ingrédients de ce thriller à l'humour noir et cinglant, très *British* et pas forcément politiquement correct. En un mot : jubilatoire !

Oh, My Dear!, de T.J. Middleton, Le Cherche-Midi, 320 p., 16 €.



MANGA ROCK

Monte le son !

Gaku est incapable de fumer une cigarette sans se mettre à tousser... Mais il n'a pas son pareil pour écrire des chansons à succès qu'il publie sur Internet sous le pseudonyme de Charlie. Va-t-il pouvoir continuer dans l'anonymat alors que la pression des fans s'accroît... Après *Beck*, voici un nouveau manga rock qui est à la fois un hommage aux figures mythiques du genre, de Jimi Hendrix à Johnny Thunders, et une histoire d'initiation à l'amitié, à la vie sociale et à l'amour, servie par un dessin réaliste impeccable. Un manga à lire en poussant le bouton du volume au maximum.

Woodstock, de Yukai Asada, Glénat, 192 p., 7,60 €.



SÉDUCTION ET MANIPULATION

À vingt ans à peine, Jane Austen, l'auteur si célèbre d'*Orgueil et préjugés*, commence déjà à écrire. Elle trace sur le papier les contours de la vie amoureuse de Lady Susan, veuve et séductrice. Manipulatrice, brillante, cette héroïne

cherche à marier sa fille de seize ans à un bon parti. Entre relations adultères et flatteries parfumées, Lady Susan développe alors des mœurs bien modernes pour son époque... L'une des nouvelles de la collection « Black Moon », qui publie, en mai, une série de récits classiques (de 64 à 128 pages) pour adolescents, parfaits pour le début de l'été.

Lady Susan, de Jane Austen, Hachette, coll. « Black Moon », 128 p., 7,90 €.



FANTASTIQUE

Naissance d'un super-héros

Premier tome d'un *spin-off* (série dérivée) de la série *Freaks' Squeele*, *Funérailles* met en scène le destin tumultueux de deux frères dont l'un a été abandonné à la naissance tandis que l'autre est promis aux plus hautes responsabilités. Le schéma est classique mais Florent Maudoux le transcende par son graphisme époustouflant et la variété de ses influences, qui vont des mangas et des grands illustrateurs du XIX^e siècle au cinéma de Hong Kong et à l'art classique italien, le tout rehaussé de couleurs flamboyantes.

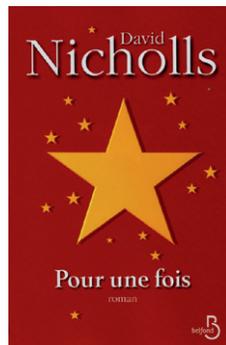
Funérailles, Freaks' Squeele, de Florent Maudoux, Ankama, 80 p., 14,90 €.

LOSER

Une doublure est née

Acteur éternellement pressenti pour des rôles qu'il échoue à obtenir, Stephen est condamné à se contenter des emplois de cadavres sur les tables d'autopsie dans les séries policières ou d'écureuils gentils dans les films scolaires. Engagé comme doublure de Josh Harper, star montante et beau salaud qui s'amuse à l'humilier, il ne rêve que d'une chose : le remplacer à la première défaillance, pour avoir sa chance à son tour... Son seul soutien pour le reconforter se trouve être Nora, son amie et la femme de Josh. Si seulement il n'en était pas désespérément amoureux... David Nicholls nous conduit dans les coulisses du star-system londonien avec une cruauté divertissante qui vise juste.

Pour une fois, de David Nicholls, Belfond, 334 p., 22 €.



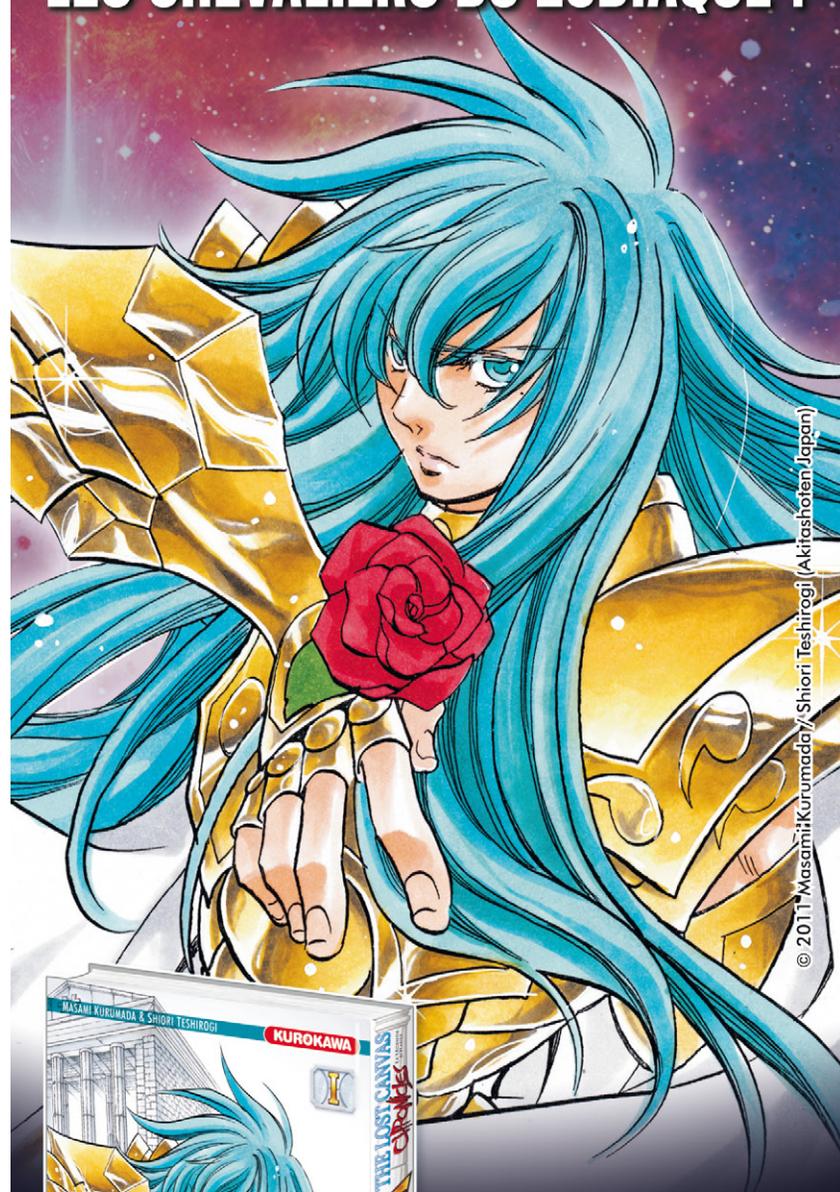
RENAISSANCE

Vis tes rêves!

Au décès de sa mère, Brett Behlinger pense hériter du poste de PDG de l'entreprise maternelle. Mais la défunte avait d'autres projets pour sa fille de trente-quatre ans : si Brett veut toucher son héritage, elle doit accomplir dix choses qu'elle s'était promise de faire lorsqu'elle avait quatorze ans. Furieuse, la jeune femme se voit mal « adopter un chien », « faire un spectacle sur une super grosse scène » ou « devenir une prof géniale », des envies désormais en décalage avec sa vie d'adulte. Du moins le croit-elle... Car sa mère lui a fait un beau cadeau avec cette liste : lui donner l'occasion de prendre un nouveau départ. Un roman pétillant et bien mené, que l'on dévore avec plaisir.

Demain est un autre jour, de Lori Nelson Spielman, Le Cherche-Midi, 458 p., 20 €.

De nombreux mangas sont cultes, un seul est un mythe : LES CHEVALIERS DU ZODIAQUE !



NOUVELLE SÉRIE !

Tome 1 - 11,5 x 17,7 cm - 208 pages - 6,80 €

Percez les secrets des Chevaliers d'Or !

SAINT SEIYA THE LOST CANVAS
25 tomes déjà disponibles



KUROKAWA
www.kurokawa.fr

NOUVELLE TOILE PRESENTE



RUE DESCITÉS

« UNE OEUVRE QUI N'A PAS
FROID AUX YEUX »
MICHEL GONDRY

UN FILM DE CARINE MAY ET HAKIM ZOUHANI

SCENARIO ET MISE EN SCENE: CARINE MAY ET HAKIM ZOUHANI. PRODUCTION DELEGUEE: NOUVELLE TOILE. EN COPRODUCTION AVEC FERRIS & BROCKMAN ET HORS CADRE. AVEC TAREK AGGOUN, MOURAD BOUDAOU, PRESYLIA ALVES, MOUSSA BARRY ET LA PARTICIPATION DE FADILA BELKEBLA, HOCINE BEN FATSAH BOUYAHMED, DIDIER DAENINCKX, MOURAD KHIMA, THOMAS PITIOT, DAVID SEIGNEUR. IMAGE: BENOIT TORTI ET MARIANNE TARDIEU. SON: PHILIPPE SCHILLINGER ET CLEMENT MALEO. DIRECTEUR DE PRODUCTION: KHIR-DIN GRID. MONTAGE: NADEGE KINTZINGER. MIXAGE SON: SAMUEL BEAUCAMPS. AVEC LA PARTICIPATION DU CENTRE NATIONAL DE LA CINEMATOGRAPHIE ET DE L'IMAGE ANIMEE ET DU CONSEIL REGIONAL D'ILE DE FRANCE. DISTRIBUE PAR: ZELIG FILMS DISTRIBUTION

AU CINEMA LE 5 JUIN

nova
LE GRAND MIX

ile:France

CNC

acid
CINEMA
INDIVIDUEL
POUR LA DIFFUSION

ZELIG
DISTRIBUTION

DRAKERZ

Une expérience
de jeu unique!



DRAKERZ - CONFRONTATION, C'EST EN QUELQUE SORTE UN FANTASME DEVENU RÉALITÉ. CELUI DE VOIR SON JEU DE CARTES À COLLECTIONNER PRENDRE VIE DEVANT SOI. EN LIGNE, EN SOLO OU EN DUEL, VOTRE DRAKO N'ATTEND PLUS QUE LES ORDRES DE SON MAÎTRE POUR FONDRE SUR SON ADVERSAIRE.

LA RÉALITÉ AUGMENTÉE, UN GADGET ?

Annoncé il y a plusieurs années comme une révolution, le procédé de la réalité augmentée n'a jamais vraiment été utilisé à bon escient dans le monde du jeu vidéo. Bien qu'assez nombreuses, les tentatives n'ont pas donné de résultats significatifs. En témoigne la toute dernière console portable de Sony, la PlayStation Vita, qui offre cette fonctionnalité à ses utilisateurs mais qui ne possède que très peu de jeux l'exploitant réellement. La société japonaise a par ailleurs essayé à plusieurs reprises d'imposer la réalité augmentée. On pense notamment au jeu *EyePet*, sorti en 2009 sur PlayStation 3, qui permettait aux joueurs de s'amuser avec un animal de compagnie virtuel. Une idée fort sympathique mais finalement assez limitée dans les faits. Quelques années auparavant, en 2007, toujours sur PS3, *The Eye of Judgment* avait également vu le jour. Il s'agissait d'un jeu de cartes à collectionner offrant la possibilité de voir les différentes créatures à l'écran grâce à une caméra relativement perfectionnée. Un concept intéressant mais assez maladroitement exploité au final. Peu abordable pour le grand public, aussi bien par son prix que de par la complexité de ses règles, le jeu n'est pas resté dans les mémoires.

LES CARTES AU CŒUR DE L'EXPÉRIENCE

Reconnaissons-le, *Drakerz* n'a rien inventé, son concept étant proche de celui de *The Eye of Judgment*. Cependant, PéoLéo Entertainment, le studio de développement français œuvrant à l'intérieur de l'agence de communication du même nom, a été très malin dans son approche. Partant du postulat que le fantasme de l'hologramme – façon *Star Wars* – était encore bien présent dans l'esprit des joueurs, les développeurs ont effectué de longues recherches pour parvenir à créer une technologie utilisant de manière intéressante la réalité augmentée. Plutôt que de proposer une caméra onéreuse, PéoLéo a choisi de tout miser sur les cartes à collectionner. Ce sont elles qui sont au cœur de l'expérience et abritent le fruit du travail des développeurs. En les glissant devant l'objectif de n'importe quelle webcam, la conséquence



Les espèces de Drakos sont multiples. Choisissez le vôtre.

à l'écran est immédiate, qu'il s'agisse de l'apparition d'une créature ou d'un sort. Avant de lancer une partie, il faut évidemment que les joueurs téléchargent ce que l'on appelle un client. En gros, il s'agit du logiciel qui permet de faire tourner le jeu, qui est gratuit, au contraire des cartes bien sûr. *Drakerz* reste cependant relativement abordable (voir page ci-contre).

LE PUISSANT GOROK À VOS ORDRES

Concrètement, *Drakerz* propose à deux joueurs de s'affronter en ligne lors de combats furieux. La possibilité de jouer seul contre une intelligence artificielle existe aussi. Il y a même une histoire qui enrobe le tout. Pour se battre, les joueurs peuvent choisir parmi six Drakos. Contrairement à ce que leur nom semble signifier, il ne s'agit pas à proprement parler de dragons, mais plutôt de chimères aux looks variés et réussis. Ce sont ces créatures qui apparaissent à l'écran et que le joueur dirige. Chacune possède des pouvoirs, Gorok se met, par exemple, à frapper plus fort s'il domine son adversaire alors que Felis régénère ses propres points de vie lorsqu'il en a besoin. Au fur et à mesure des parties, les Drakos peuvent être personnalisés et gagnent en expérience. Les autres cartes à collectionner possèdent toutes des effets différents. Elles permettent de déclencher des attaques ou encore d'obtenir des bonus de défense.

UNE BONNE STRATÉGIE, CLÉ DE LA VICTOIRE

Lorsque le joueur place la carte devant la webcam, l'effet est immédiat et le sentiment grisant. Au début d'une partie, le Drako doit être positionné dans un cercle déterminant le point de départ de la créature. L'adversaire en fait de même. Les deux chimères se font alors face. Le but ensuite est de déplacer son Drako dans l'arène avant de lancer une offensive. Ces mouvements sont cruciaux car attaquer l'ennemi de côté ou dans le dos multiplie les



Les cartes placées devant votre webcam sont reconnues instantanément, et vos Drakos prennent vie sans tarder.

LES CARTES



À chaque Drako, ses qualités, ses aptitudes spécifiques.

DRAKERZ, ÇA COÛTE COMBIEN?
Pour commencer à jouer, il suffit de se procurer un Starter Pack coûtant 10 euros. Il contient quarante et une cartes, dont le fameux Drako. Le Booster qui renferme, lui, neuf cartes, s'obtient au prix de 5 euros. Il permet d'étoffer, de personnaliser son *deck*. Tous ces packs sont vendus sur le site officiel du jeu (drakerz.com), mais aussi dans plusieurs boutiques partenaires. En revanche, on note que les cartes peuvent s'abîmer assez rapidement. Par ailleurs, il est important de préciser que, selon PéoLéo, le jeu est compatible avec 99 % des webcams du marché.



Cartes Starter Origines pour débiter, cartes Booster pour frapper encore plus fort... Cent cinquante cartes sont déjà à votre disposition. Aucun risque de s'ennuyer!

dégâts. Les combats se déroulent au tour par tour. Comprenez par là que chaque joueur effectue ses actions avant de laisser l'adversaire faire de même. Et ainsi de suite jusqu'à ce que quelqu'un l'emporte. L'utilisation des cartes de son *deck* est évidemment cruciale dans l'optique de gagner un match. Chaque déplacement, chaque offensive – normale ou spéciale – doivent être réfléchis. Les règles ne sont pas forcément aisées à appréhender, mais *Drakerz* propose une réelle profondeur stratégique.

DE TROIS À QUATRE MILLE JOUEURS ACTIFS
 On sent que le résultat dépend de sa motivation et, bien entendu, des cartes en sa possession. Ce qui pousse le joueur à s'en procurer de nouvelles pour être plus fort. C'est le jeu mais aussi, en un sens, le travers de ce genre de titres. Si l'on excepte une interface pas toujours très claire, quelques bugs et un certain manque d'accessibilité des règles, l'ensemble se tient donc vraiment bien. Disponible depuis janvier dernier, *Drakerz* compte déjà trois à quatre mille joueurs actifs. Voilà qui semble prometteur pour l'avenir de cette sympathique production *made in France* signée PéoLéo.

PIERRE-ALEXANDRE CONTE

DRAKERZ - CONFRONTATION,
 UN UNIVERS À DÉCOUVRIR SUR
WWW.DRAKERZ.COM



SORTIE : LE 7 JUI



« REMEMBER ME »

Souviens-toi de m'oublier

REMEMBER ME EST L'UNE DES RARES PRODUCTIONS À GROS BUDGET CONÇUES ACTUELLEMENT EN FRANCE. DÉVELOPPÉ PAR LE STUDIO DONTNOD, CE JEU MÉLANT ACTION ET AVENTURE PRÉSENTE UN UNIVERS DE SCIENCE-FICTION D'UNE RICHESSE ENIVRANTE. TOUR D'HORIZON DE L'UNE DES ATTRACTIONS DE L'ANNÉE.

PARTEZ À LA CHASSE AUX SOUVENIRS !

L'action se déroule en 2084, à Néo-Paris, une interprétation futuriste de la capitale française. Vous incarnez Nilin, une chasseuse de souvenirs particulièrement douée, enfermée à la prison de la Bastille et condamnée à voir ses souvenirs effacés. Une action brutale sanctionnant a priori les agissements passés de la jeune métisse. Vous voilà donc dans la peau d'une amnésique en quête d'identité. Un *pitch* idéal pour permettre au joueur d'appréhender, en même temps que son personnage, un univers inédit d'une rare richesse. D'emblée, de multiples questions se posent. Qui est vraiment Nilin? Méritait-elle la sanction initiale? Est-elle la terroriste que décrivent les autorités? Toujours est-il que le monde dépeint par le studio français Dontnod n'a rien d'idéal.

UN FUTUR QUI FAIT FROID DANS LE DOS

L'un des intérêts de la science-fiction, c'est de faire s'interroger les hommes d'aujourd'hui sur les possibles dérives de demain. C'est le cas ici puisque dans la société de *Remember Me*, le souvenir est au cœur de toutes les préoccupations. Il peut être numérisé, échangé, vendu et même effacé. Le tout, grâce à un gadget appelé Sensen, commercialisé par la société Memorize, qui possède de ce fait un pouvoir immense. Évidemment, Dontnod a voulu accentuer toutes les problématiques que l'on rencontre actuellement dans les réseaux sociaux. Les données récoltées au sujet des personnes y sont massives et, on le sait, utilisées à des fins commerciales. Pour autant, *Remember Me* ne joue pas la carte de la moralisation. Les problèmes sont réels, mais la plupart des personnes ne vivent pas mal la situation. La société a évolué dans ce sens, et chacun s'en accommode.

UNE FORMULE CLASSIQUE MAIS EFFICACE

Pour raconter son histoire et maîtriser de bout en bout les événements, Dontnod a opté pour un déroulement linéaire. Il n'y a pas de choix à effectuer ou d'embranchements narratifs conduisant à telle ou telle conclusion. Autre décision prise par les concepteurs : proposer une aventure en vue objective. La caméra est donc placée en permanence derrière l'héroïne, Nilin. Pour le reste, le jeu propose un mélange classique mais efficace d'aventure et d'action. Les combats sont en effet nombreux et arrivent parfois, il est vrai, comme un cheveu sur la soupe. Dans *Remember Me*, par ailleurs, personne n'est perdu en route. Aussi, de nombreux indicateurs visuels permettent de se diriger sans perdre une seconde. Même s'il est très rythmé, le jeu sait aussi prendre son temps en proposant quelques énigmes très bien amenées ainsi que des phases de plate-forme jamais piégeuses.

ET SI ON ALLAIT FAIRE UN TOUR DANS LA TÊTE DU VOISIN ?

Si le jeu propose une formule connue de tous, il recèle aussi quelques mécaniques assez incroyables. C'est notamment le cas de ce que Dontnod appelle le « Memory Remix ». Il s'agit d'une phase qui demande au joueur de se plonger dans la mémoire d'une victime pour changer la perception qu'elle a d'un souvenir précis. Tel est d'ailleurs le pouvoir unique de Nilin. Concrètement, cela signifie que vous êtes libre d'avancer et de rembobiner une scène donnée tout en essayant d'interagir avec l'environnement pour changer le cours des événements. Il vous sera par exemple possible de tuer quelqu'un, alors sur un lit d'hôpital, en agissant sur les machines qui le maintiennent en vie. Vous ne modifiez pas la réalité, mais uniquement le souvenir de quelqu'un. Imaginez alors les possibilités narratives qu'ouvre ce procédé. La séquence s'avère être un véritable régal à jouer. Bénéficiant notamment d'une direction artistique somptueuse et d'une histoire fascinante, *Remember Me* possède plus d'un atout pour vous séduire. Il s'agit en tout cas de l'une des belles surprises de cette année.

Paris, un choix évident

Moscou? Los Angeles? Tokyo? De nombreuses villes auraient pu accueillir l'aventure de *Remember Me*. Mais Dontnod a finalement opté pour Paris après avoir longuement réfléchi et évoqué toutes ces possibilités. Après tout, il s'agit là de l'une des villes les plus attrayantes au monde. Et le studio s'y trouve. Le choix s'est finalement imposé de lui-même. D'autant plus qu'une phase de repérage était nécessaire. Si l'échelle a quelque peu changé entre la cité virtuelle et son modèle réel, il n'en demeure pas moins que l'esprit et le cœur de la ville ont été conservés. Néo-Paris affiche ainsi fièrement ses immeubles haussmanniens, ses boutiques typiques et ses monuments grandioses. À cela s'ajoute une couche d'anticipation. En 2084, la capitale s'est ainsi étendue verticalement, la végétation semble avoir gagné du terrain, et les matériaux utilisés pour les constructions ne sont plus les mêmes que par le passé.



REMEMBER ME
DONTNOD / CAPCOM
XBOX 360, PS3, PC.
PRIX : 59,99 € SUR CONSOLE,
39,99 € SUR PC.
DÉCONSEILLÉ AUX
MOINS DE 16 ANS.

CHRIS ESQUERRE
EST UN PEU À LA TÉLÉ,
UN PEU À LA RADIO,
UN PEU SUR SCÈNE.
HUMORISTE INTÈGRE
ET MODESTE, IL N'EN EST
PAS MOINS BOSSEUR
ET LUCIDE. AUTOUR D'UN
JUS D'ORANGE AU BALTO,
LE BISTROT DU COIN,
L'ARTISTE SE RACONTE,
EN TOUTE SIMPLICITÉ.



CHRIS ESQUERRE

« Je suis protéiforme »

Ton spectacle n'a pas de nom. Pourquoi ?

Chris Esquerre : Eh non, il n'a pas de nom parce que, quand Mick Jagger passe en concert à Wembley, il affiche « Mick Jagger – Wembley », il ne met pas « Mick Jagger revient » ou « Mick Jagger est énervé ». Les musiciens ne le font pas, je ne vois pas pourquoi nous, les humoristes, on devrait le faire. Je trouve ça ringard. Et puis ça ne dit pas ce qu'il y a dans le spectacle.

Aujourd'hui, il y a les humoristes du Jamel Comedy Club, puis ceux qui ont été lancés par Ruquier et enfin les rigolos du Web, comme Norman ou Cyprien. Et toi, où te situes-tu ?

C. E. : Je suis dans un cercle dans lequel on n'est pas très nombreux parce qu'on est à la fois à la télé, à la radio et sur scène. Disons que je suis protéiforme. Mon travail peut s'exprimer dans différents domaines, sachant que ce n'est pas tout à fait la même chose d'être sur scène que d'être à la radio. À la radio, on s'appuie beaucoup sur l'écrit, la réflexion, alors qu'au « Grand Journal », je fais des grimaces... Ce sont des exercices assez différents.

Souvent, les humoristes dénoncent, critiquent. Toi, pas du tout...

C. E. : J'ai déjà essayé et je ne suis pas très doué dans ce répertoire. Il y en a qui savent bien le faire, et il y en a qui savent moins bien le faire. Moi, je suis clairement dans la seconde catégorie. Pour bien le faire, il faut être naturellement indigné, ce que je ne suis pas. Pourtant, j'ai eu des parents un peu engagés, ce n'est donc pas par manque de culture d'engagement. C'est peut-être par désillusion, ou parce que je suis désabusé. En fait, il y a un corollaire pour que l'humour engagé soit drôle : il faut accepter d'être un tout petit peu méchant. Or moi, je suis un vrai gentil. Je ne peux pas être vachard.

Mais tu as quand même des convictions...

C. E. : Pas au point d'avoir envie d'oublier ma gentillesse. Cela dit, il n'y a pas non plus besoin d'être engagé pour être méchant, mais je trouve qu'il est beaucoup plus subversif et audacieux, aujourd'hui, d'être gentil.

Lorsque ton spectacle prend la forme d'une conférence de séminaire d'entreprise, tu te moques un peu, mais de façon subtile...

C. E. : Complètement. C'est fait en filigrane. Je me moque en quelque sorte de l'absurdité du monde. Ça va des objets que je montre à la nature même de mon spectacle. Que ce soit l'éducation ou la mort, je balaie quand même des thèmes assez essentiels.

Les publications que personne ne lit, c'est un peu ta marque de fabrique...

C. E. : Oui. Ça permet aussi aux gens qui ne connaissent pas mon passage à « L'Édition spéciale » [sur Canal+, saison 2010-2011] de découvrir mon travail. Ça me permet surtout d'installer un fil rouge pour développer plein de théories sur tout.

Tu es sur Facebook. Et sur Twitter ?

C. E. : J'ai un compte Twitter depuis un an. Depuis six mois, j'essaie de poster régulièrement, ce que je ne faisais pas auparavant.

Est-ce important pour toi d'entretenir une relation avec tes fans ou tes followers ?

C. E. : Pas trop. Je le fais de façon assez tranquille. Sur Facebook, je réponds à tous ceux qui m'écrivent. Je n'alimente pas ma page comme M Pokora ou Justin Bieber. Les gens me demandent parfois si c'est vraiment moi qui écris : ben oui, c'est moi ! Mon site Internet, je l'ai fait moi-même avec un petit logiciel gratuit. Je fais tout tout seul et je n'aurai jamais de *community manager*.

Pour produire ta chronique « Le bilan de la semaine », tous les vendredis soir, au « Grand Journal », tu regardes vraiment toutes les émissions de la semaine ?

C. E. : Oui oui, et c'est un boulot de chien ! Je visionne toutes les émissions de la première à la dernière minute. J'ai une journée qui n'est consacrée qu'à ça. Le deuxième jour, j'écris, en faisant le tri. La matinée de la troisième journée, je vais à Canal+ pour préparer les éléments graphiques, le tableau de bord des comédiennes qui sont malades avec leur température, par exemple... Et puis, le jour J, je peaufine en une autre demi-journée. En tout, c'est trois ou quatre jours de boulot, surtout d'écriture. Ça ne doit pas avoir l'air d'être travaillé, ça demande donc encore plus de travail. Les gens disent « Oh, il est payé à rien foutre » alors qu'en fait c'est un boulot de dingue !

On sent que tu es très à l'écoute, que tu captes les codes, les signes du monde...

C. E. : C'est exactement ça ! C'est le cœur de mon travail. Je suis très sensible à ce qui peut être, non pas la norme, mais le signe qu'il va être facile de reproduire et d'amplifier. Que ce soit visuel ou parlé. Je m'adapte aux langages des médias et des thèmes que j'aborde, parce que je suis sensible au côté ridicule des choses.

Tu as aussi plein de mimiques. Sont-elles travaillées ?

C. E. : Non, elles ne sont pas travaillées. Enfin, quand je dodeline de la tête, ça va avec le personnage. Il y a aussi beaucoup de tics.

PROPOS RECUEILLIS PAR CÉCILE ROUSSELET

TOUS LES VENDREDIS :

« Le Grand Journal », sur Canal+ en clair, à 19h10.

TOUS LES LUNDIS :

« On va tous y passer ! », sur France Inter, de 11 h à 12h30.

TOUS LES DIMANCHES :

au théâtre Le Grand Point-Virgule, à Paris, à 18 h.



1



3



2

4



1/ CUSTOMISABLE

Créez une montre unique, à votre image, en personnalisant cadran et bracelet avec vos photos ou en utilisant celles qui sont disponibles sur le site Web du fabricant.

**Wysiwatch, www.wysiwatch.com.
Prix indicatifs : de 38 € à 49 €.**

2/ ANODISÉE

Des couleurs (kaki, bleu, rouge) qui donnent envie de lui faire profiter des beaux jours, un boîtier en aluminium anodisé et un bracelet tressé résistant, cette montre séduira les baroudeurs.

**The Caporal, Nixon.
Prix indicatif : 190 €.**

3/ NUMÉROTÉE

Son boîtier abrite deux cadrans : d'un côté un chronographe, de l'autre un garde-temps à trois aiguilles. Audacieuse dans sa conception et son apparence, cette experte du temps est proposée en série limitée et numérotée de 1 à 888.

**Jazzmaster Face2Face, Hamilton.
Prix indicatif : 4900 €!**

4/ ÉLÉGANTE

Cultivez votre look *gold* avec cette montre, étanche jusqu'à 200 mètres de profondeur, dont les dorures recouvrent cadran, index, aiguilles... Son bracelet en silicone blanc renforce sa beauté solaire.

**Cruiser Monogram, TechnoMarine.
Prix indicatif : 480 €.**

5/ CONNECTÉE

La G-Shock a trente ans cette année! Tendance et connectée avec son bracelet arborant la célèbre arobase sertie dans un imprimé « Be@rbrick », elle se distingue entre toutes par son aspect *fun* et *geek*.

**G-Shock, Medicom Toy - Casio.
Prix indicatif : 129 €.**

6/ SPORTIVE

Étanche à 5 mètres, cette joyeuse montre au mouvement quartz japonais et au boîtier en polycarbonate et finitions inox se décline en neuf coloris.

**Skimp Sport, Skimp.
Prix indicatif : 59 €.**

7/ PERSONNALISABLE

Avec ses nombreuses applications, cette montre se connecte en Bluetooth aux smartphones sous iOS et Android et peut interagir avec eux : notifications de SMS ou d'appels entrants, commande de ses playlists à distance, etc. La Pebble peut même se métamorphoser en coach sportif!

**Pebble. Prix indicatif : 150 \$
(115 € environ) sur getpebble.com**

5

6



7



À LA BONNE HEURE!

CONCEPT

Pourquoi jeter un emballage alors qu'il peut resservir? Celui de Cookoo est conçu pour être réutilisé en nichoir à oiseaux pour égayer le jardin!



ÉVOLUTION

Avec de futures applications, la petite montre colorée proposera toujours davantage de fonctionnalités. Développeurs, à vous de les imaginer!



PERDU

En appuyant sur son bouton bleu, Cookoo fait émettre une alerte sonore à votre téléphone : plus de risque de l'égarer.



NOTIFICATIONS

Disposant d'un bouton personnalisable pour piloter un iPhone ou un iPad, cette montre vous alerte en cas de réception d'un appel, d'un message Facebook...



GPS

Connectée à votre iPhone ou votre iPad, la montre sait lorsque vous vous en éloignez trop et vibre quand elle perd le contact avec eux.



SMART WATCH

Alors que les rumeurs persistent autour du lancement d'une iWatch chez Apple, Cookoo joue déjà dans la cour des montres connectées! Un peu épaisse, mais résistante et étanche, elle est personnalisable avec son application dédiée et se connecte en Bluetooth aux smartphones et tablettes sous iOS. Elle peut ainsi interagir avec eux : notifications de SMS ou d'appels entrants (ou d'appels manqués), prise de photo à distance, alerte calendrier... Son réglage est simple et s'effectue depuis l'écran de son smartphone. Il suffit d'affecter au petit bouton bleu de la montre une ou plusieurs des commandes proposées. Selon que l'on appuie dessus doucement, modérément ou fortement, on change de fonctionnalité.

Cookoo, The Connected Watch.

Prix indicatif : 129,99 \$ (99 € environ) sur www.cookoowatch.com

CINÉMA D'ANIMA



L'âge de la maturité

LE 10 JUIN, LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'ANIMATION D'ANNECY OUVRE SES PORTES! UNE EXCELLENTE OCCASION DE FAIRE LE POINT SUR CET UNIVERS MAGIQUE QUI A SU ÉVOLUER, SANS SE RENIER, POUR SÉDUIRE PETITS ET GRANDS.

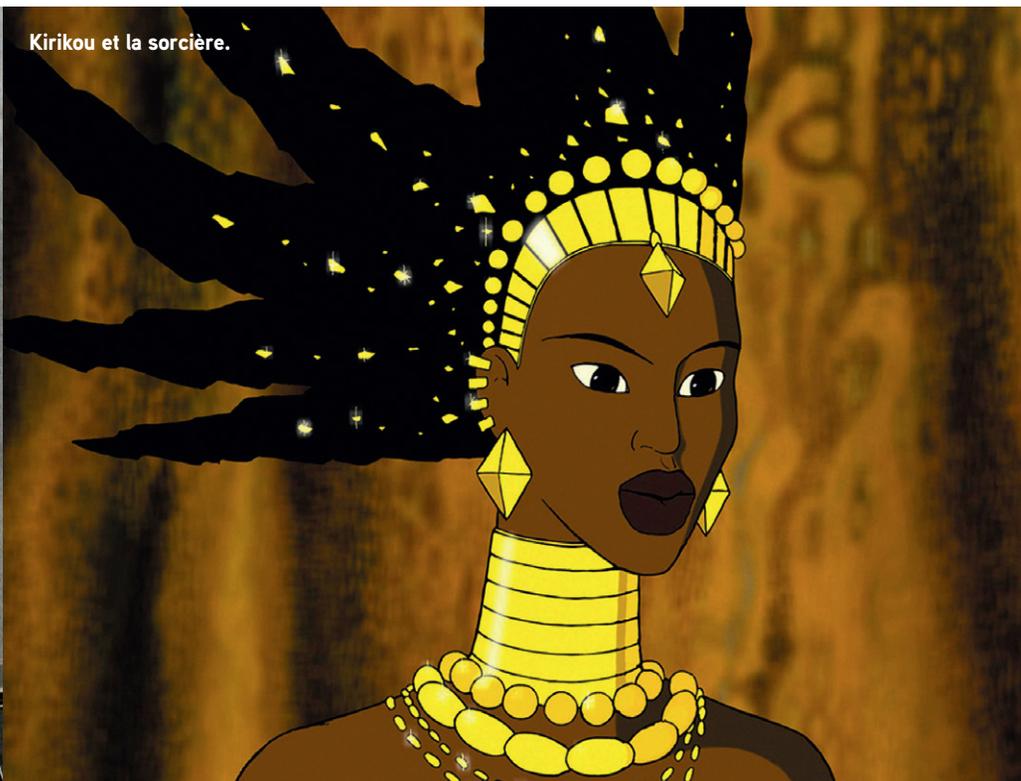


Ernest et Célestine.

TION



Persepolis.



Kirikou et la sorcière.



© Universal Pictures Germany | Diaphana Films | Sipa | DR

Malgré ses cheveux poivre et sel, Pyer (Pierre) Coffin, le réalisateur, avec Chris Renaud, de *Moi, moche et méchant*, a tout d'un grand gamin. Avec sa mine taquine, ses yeux qui pétillent et les éclats de rire qui ponctuent ses phrases, impossible de croire qu'il a passé la quarantaine. La recette ? Il a su conserver son imaginaire d'enfant. Un petit supplément d'âme qui explique sans doute le succès de ses films. « Il est bien plus difficile de garder sa poésie enfantine intacte que de se transformer en artiste torturé. Pyer Coffin, Hayao Miyazaki, John Lasseter ou Benjamin Renner, pour ne citer qu'eux, ont réussi cet exploit. Leur talent est malheureusement minimisé car leurs œuvres s'adressent essentiellement à un jeune public », déplore Jean-Jacques Launier, auteur avec Jean-Samuel Kriegk d'*Art ludique*, aux éditions Sonatine, et fondateur de la galerie Arludik⁽¹⁾, qui expose à Paris des œuvres d'artistes qui ont l'habitude de travailler sur des films d'animation. ...



Persepolis. Inspiré de la BD autobiographique de Marjane Satrapi, le film remporte en 2007 le prix du jury au festival de Cannes et deux césars en 2008, dont celui de la meilleure première œuvre. Pas mal pour un début !

SÉDUIRE LES GRANDS POUR ATTIRER LES PETITS

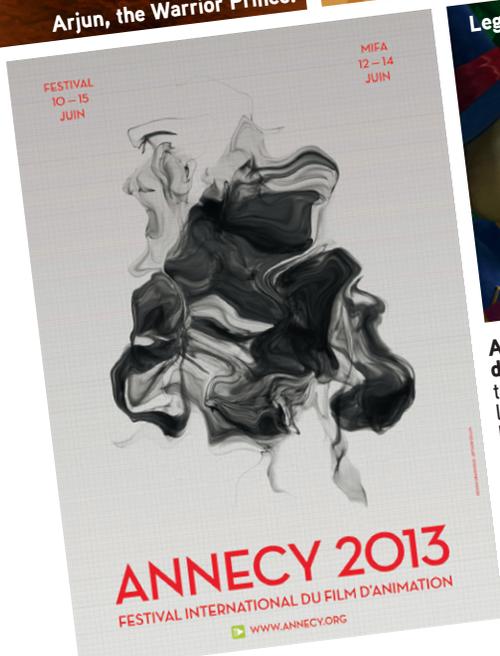
Avant *Les Triplettes de Belleville*, de Sylvain Chomet, sorti en 2003, ou *Persepolis*, de Vincent Paronnaud et Marjane Satrapi (2007), les adultes avaient du mal à pousser les portes d'un cinéma pour aller voir ce type de films. Mais les temps changent... Pixar, par exemple, a bien compris que, pour attirer les petits, il fallait savoir séduire les grands. « Leurs scénarios sont excellents car ils comportent plusieurs niveaux de lecture. Du coup, toute la famille prend du plaisir à assister aux aventures déjantées de personnages improbables », explique Bernard Boulad, délégué général de l'Association française du cinéma d'animation (Afca).

LES FRANÇAIS, BOURRÉS D'IDÉES MAIS SANS LE SOU

Et côté français ? « Jusqu'à *Kirikou et la sorcière*, de Michel Ocelot, les studios misaient essentiellement sur le visuel. Depuis, ils travaillent davantage sur l'histoire », constate Tiziana Loschi, déléguée du Festival international du film d'animation d'Annecy⁽²⁾. Un effort qui paie, comme en témoigne le récent succès de *Ernest et Célestine*, de Benjamin Renner, Vincent Patar et Stéphane Aubier, adaptation d'un roman de Daniel Pennac. Mais, à écouter son producteur, Didier Brunner, ce succès doit être relativisé : « Nous avons fait neuf cent mille entrées là où *Les Mondes de Ralph* en a réalisé deux millions et demi ! Cherchez l'erreur... » Pour cela, inutile d'aller bien loin : les studios Disney ont pu mettre sur la table, globalement, quinze fois plus d'argent que le



Au programme de la sélection officielle du festival d'Annecy 2013, deux cent trente-six films en tout, dont neuf longs-métrages en compétition et quatorze hors compétition, et quarante-cinq pays représentés. L'animation a le vent en poupe !



À VOS AGENDAS !

VOUS AVEZ RATÉ LE FESTIVAL D'ANNECY ? Pas de panique, trois séances de rattrapage vous attendent à la rentrée.

CROQ' ANIME,
du 5 au 8 septembre à Paris.

LES NUITS MAGIQUES,
du 4 au 15 décembre à Bègles.

LE FESTIVAL NATIONAL DU FILM D'ANIMATION, du 9 au 15 décembre à Bruz - Rennes Métropole.

INFOS SUR www.croqanime.org
www.lesnuitsmagiques.fr
et www.festival-film-animation.fr



En 2003, *Les Triplettes de Belleville* avait fait l'unanimité de la critique et du public. Un beau succès pour l'animation francophone.

SE FORMER À L'ANIMATION

Secteur dynamique, le domaine de l'animation propose de nombreuses formations.

Parmi elles, celle des Gobelins, l'école de l'image, intitulée « Concepteur et réalisateur de films d'animation », est à noter. D'une durée de quatre ans, cette formation permet de maîtriser l'ensemble des techniques d'animation traditionnelles et numériques en 2D et 3D. Studios anglais et américains ne s'y sont pas trompés puisqu'ils viennent régulièrement engager les anciens élèves de l'école!
Infos sur www.gobelins.fr

challenger français. Le plan marketing n'en a été que plus efficace. Une différence d'échelle qui explique en partie pourquoi seulement une petite dizaine de longs-métrages français sortent chaque année dans les salles. Pourtant, la France occupe dans ce domaine une position dominante, comme nous l'apprend Tiziana Loschi : « Peu de gens le savent, mais l'Hexagone est le premier producteur européen de films d'animation et le troisième sur le plan mondial. Ce secteur est très dynamique et compte une centaine de sociétés actives. » Bizarre, vous avez dit bizarre ? « Pas tant que ça », répond Bernard Boulad, avant d'expliquer que ces studios français tirent leur épingle du jeu grâce à une activité bouillonnante, qui s'exprime essentiellement dans les séries télévisées et les courts-métrages.

UN GENRE DE PLUS EN PLUS APPRÉCIÉ

Les festivals constituent en outre des événements qui permettent non seulement de pallier la faiblesse du marketing des fictions hexagonales mais aussi d'éduquer le public. Force est de constater que la recette fonctionne : « L'an dernier nous avons fait cent vingt mille entrées, dont quarante mille spectateurs. Certains posent même des vacances spécialement pour venir au festival », se réjouit Tiziana Loschi. Même si elle reste modeste, par comparaison avec les Japonais, qui accueillent avec ferveur chaque nouvelle œuvre sortie du mythique studio Ghibli, la curiosité du public français pour les films d'animation croît chaque année. « Les spectateurs apprécient de pouvoir se projeter dans des personnages imaginaires. C'est beaucoup plus fort qu'en prise de vue réelle », analyse Pyer Coffin. Pour obtenir ce résultat, les studios disposent de nombreuses techniques pour booster leur créativité : dessin, peinture sur verre, 3D, pâte à modeler, pixellisation...

AQUARELLE VS IMAGES DE SYNTHÈSE

Si les majors américaines ont largement adopté le recours à l'image de synthèse, quitte à perdre un peu de vue l'artistique au profit de la technique, les studios européens ont tenu, quant à eux, à conserver leur identité graphique. « Pour *Ernest et Célestine*, nous avons transposé tel quel l'univers d'aquarelles et de traits aériens de l'auteure Gabrielle Vincent. C'est à la fois une force et une faiblesse », estime Didier Brunner, qui reconnaît avoir pris le risque de faire fuir tous les spectateurs formatés aux super-productions américaines. Malgré ses appréhensions, l'ours et la souris semblent bien partis pour vivre leur rêve américain aux côtés des Minions de Pyer Coffin... L'aventure n'est pas terminée, elle ne fait que commencer.

SANDRA FRANRENET



Kirikou et la sorcière : près d'un million d'entrées dès sa première exploitation dans l'Hexagone, en 1998 ! Le cinéma d'animation français se réveille, les financeurs commencent à s'y intéresser.

« Jusqu'à *Kirikou et la sorcière*, de Michel Ocelot, les studios misaient essentiellement sur le visuel. Depuis, ils travaillent davantage sur l'histoire... »

Tiziana Loschi

MATTHIEU ROSSET

Né le 26 mai 1990

1,70 m, 67 kg

Twitter : @grossetdiver

LE PLONGEON AVEC
MATTHIEU ROSSET

”

CHAMPION D'EUROPE DE PLONGEON SUR TREMPLIN À 3 MÈTRES EN 2012, MATTHIEU ROSSET SERA PRÉSENT AUX CHAMPIONNATS D'EUROPE, QUI SE DÉROULERONT DU 18 AU 23 JUIN À ROSTOCK, EN ALLEMAGNE. MAIS, CETTE ANNÉE, PROMIS! LES ÉTUDES PRIMERONT SUR LES EXPLOITS SPORTIFS. SON AVENIR EN DÉPEND.





En 2012, vous êtes devenu le premier Français champion d'Europe de plongeon depuis 1952. Comment abordez-vous, à vingt-trois ans, la défense de votre titre à Rostock ?

Matthieu Rosset : J'ai été champion d'Europe au plongeon de 3 mètres et, cette fois, je serai seulement en lice dans la compétition du plongeon de 1 mètre. Ce sera peut-être le moyen de me qualifier pour les Championnats du monde, qui auront lieu en juillet à Barcelone. 2013 est une année transitoire pour moi. Si je garde toujours en tête l'objectif des Jeux olympiques de 2016, j'ai décidé de privilégier mes études – je prépare un BTS d'aménagement paysagiste. Il est difficile de les concilier avec les obligations d'un sportif de haut niveau. J'ai dû réduire mon entraînement dans des proportions assez importantes. L'an passé, les Jeux et une mononucléose, qui m'a forcé à garder la chambre durant deux mois, ont eu des conséquences sérieuses sur mes études : j'ai dû tout reprendre de zéro cet automne.

À quelle carrière vous destinez-vous ?

M. R. : J'aimerais être conducteur de travaux, mais cela implique de passer par une école d'ingénieurs après le BTS. Pas facile de trouver une formation qui soit compatible avec le plongeon de haut niveau. Je me suis interrogé après les JO de Londres. Étais-je prêt à repartir pour un cycle de quatre ans ? Je n'ai pas encore fait de choix définitif, je réfléchis encore. J'essaie de voir si tout cela est compatible sur le court et le moyen terme.

Vous êtes devenu champion d'Europe en 2012, mais, sur le plan mondial, le plongeon est dominé par les Chinois. Compte tenu de cette différence de niveau, n'avez-vous pas été tenté d'en rester là après Londres ?

M. R. : J'ai cru qu'il y avait une vraie différence de niveau, mais, en réalité, ce n'est pas totalement le cas : à Londres, au plongeon de 3 mètres, c'est un Russe qui a gagné. Un Russe que j'avais battu aux Championnats d'Europe ! Je me dis donc qu'il y a encore de la place pour moi, d'autant que j'ai une petite réputation auprès des juges. Je prendrai ma décision l'hiver prochain.



À Rostock, vous délaissez votre point fort, le 3 mètres, au profit du 1 mètre. Pour quelle raison ?

M. R. : Je perds mon titre volontairement car je ne peux plus suivre l'entraînement adapté au 3 mètres en raison de mes études. Le 1 mètre est plus facile à aborder dans ce cadre allégé. C'est la base du 3 mètres. Quant à la plate-forme à 10 mètres, je l'ai plus ou moins abandonnée. Il faut savoir que le manque de plongeurs en France pose de vrais problèmes. L'incendie des installations de l'Insep il y a cinq ans n'a pas arrangé la situation.

Comment le plongeon est-il entré dans votre existence ?

M. R. : J'ai passé mon enfance dans la région lyonnaise et j'avais pris l'habitude de faire des cabrioles au bord des piscines ou de la mer. Mes parents se sont dit qu'il y avait là quelque chose à creuser [sourire]. J'ai donc commencé en 1997 au Lyon Plongeon Club et j'ai intégré l'Insep en 2005. Voilà huit ans que j'y suis pensionnaire. Je connais tous les bâtiments [sourire].

Comment vivez-vous de votre sport ?

M. R. : J'ai des bourses fédérales. Je n'ai plus de sponsors. La Fédération française de natation prend en charge 80 % de ce que me coûte l'hébergement à l'Insep : chambre, nourriture... Pour le reste, mes parents et mon club m'aident, sachant que je touche des primes en fonction de mes résultats internationaux. Je suis toujours plus ou moins ric-rac [sourire], mais je ne me plains pas. Vivre les Jeux olympiques comme je les ai vécus du début jusqu'à la fin, à Londres, cela vaut le coup de faire des sacrifices ici ou là.

« Il faut être fort mentalement pour dompter la peur qui peut éventuellement vous saisir. »

Le plongeon est un sport spectaculaire, mais relativement dangereux. Vous êtes-vous parfois blessé ?

M. R. : En 2008, lors d'un entraînement sur trampoline, je me suis cassé les deux talons. Il m'a fallu six mois avant de remonter sur une planche. Je me suis aussi cassé le petit doigt. Mais le risque fait partie de notre quotidien, et il est possible de le réduire grâce à une concentration extrême. La concentration est primordiale pour ne pas toucher la planche. Il faut être fort mentalement pour dompter la peur qui peut éventuellement vous saisir.

Quelle est votre figure de prédilection ?

M. R. : Le triple et demi renversé sur le 3 mètres : face à l'eau, je pars vers l'avant et je tourne en arrière sur trois tours et demi en position groupée. J'aime bien également le quadruple et demi avant. Disons que je peux le « planter » violemment et marquer mes adversaires [sourire].

Devez-vous faire des efforts particuliers d'hygiène de vie ?

M. R. : Les plongeurs de haut vol, depuis la plate-forme de 10 mètres, sont plus légers que les plongeurs à 3 mètres. La morphologie est différente. Pour le reste, il s'agit de faire attention. Le mal de dos est très courant, les poignets sont très sollicités aussi. La prévention est donc importante pour éviter les tendinites.

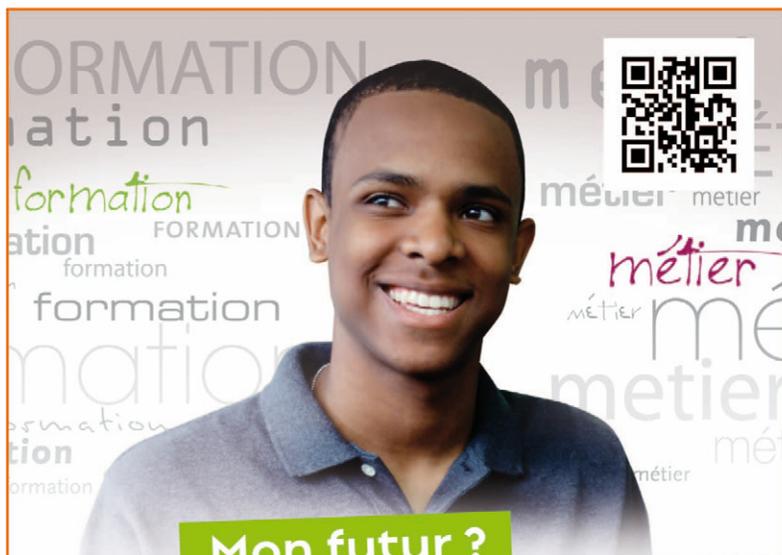
Estimez-vous votre sport suffisamment médiatisé ?

M. R. : Non, on ne parle presque jamais des plongeurs. D'autant plus que nous subissons maintenant la « concurrence » du *high diving*, ces sauts qui se font depuis une plate-forme de 27 mètres. Ils seront au programme des Championnats du monde de natation cet été à Barcelone. Cette année, j'ai aussi fait une très brève apparition dans l'émission de télévision « Splash : le grand plongeur ». Ils n'ont même pas indiqué que j'étais champion d'Europe ! À oublier, ou presque [sourire]. Cela n'a rien apporté ni à moi ni à la discipline.

PROPOS RECUEILLIS PAR YANNICK COCHENNEC

LE PLONGEON EN GROS PLAN

Le plongeon est l'une des quatre disciplines aquatiques des Jeux olympiques avec la natation, le water-polo et la natation synchronisée. À Londres, huit épreuves étaient au programme (quatre pour les hommes, quatre pour les femmes) : le tremplin à 3 mètres individuel, le tremplin à 3 mètres synchronisé, le haut vol à 10 mètres individuel et le haut vol à 10 mètres synchronisé. D'autres hauteurs existent, comme le 1 mètre, inscrit au programme Championnats d'Europe et du monde. Notés par un jury, les plongeurs doivent réaliser des figures acrobatiques avec l'entrée dans l'eau (la tête la première) la plus « propre » possible.



Mon futur ?

Facteur, ça assure !



au sein du groupe La Poste

- **Contrat d'apprentissage en 12 mois**

Pour connaître toutes les conditions d'inscription et découvrir nos formations du CAP au Master

www.formaposte-iledefrance.fr



Appil Smartphone

L'alternance, c'est déjà une expérience



Université de Cergy-Pontoise

DEVENIR PROFESSEUR OU CPE

Des formations sur site ou à distance à Antony, Cergy, Évry, Gennevilliers, Saint-Germain-en-Laye

Ces formations feront partie de l'offre pour la future École supérieure du professorat et de l'éducation - ÉSPÉ de l'académie de Versailles.



UNIVERSITÉ de Cergy-Pontoise
IUFM, enseignement, éducation, culture, technologies



Des informations sur www.versailles.iufm.fr rubrique « pré-inscriptions »

AVEC L'ALTERNANCE, METTEZ UN PIED CHEZ SNCF ET DEVENEZ UNE POINTURE.

SNCF S'ENGAGE POUR LA FORMATION DES JEUNES AVEC PLUS DE 3 000 CONTRATS EN ALTERNANCE DANS PLUS DE 150 MÉTIERS.



Vous êtes en seconde, en première, titulaire d'un BAC ou d'un BAC +2 ?

SNCF vous propose de vous former à un métier technique, par la voie de l'alternance, en préparant un Bac Professionnel SEN Télécoms ou MEI spécialité Caténaires, un Bac +1 Agent de transport et d'exploitation ferroviaire, un BTS Électrotechnique ou encore une Licence Professionnelle Gestion des Réseaux Ferrés... Découvrez toutes nos offres de formation sur notre site.

➔ [SNCF RECRUTE SUR SNCF.COM/FR/ALTERNANCE](http://SNCF.COM/FR/ALTERNANCE)

ESPACE TRAVAIL

LES PAGES ACTIVES

P. 52 À 61

54



52

et vos
Exams
sont dans 2 JOURS



56



60



58



© Keuji | Loïc Ferrrière | Isabelle Rimbert | Franck Juery

Exercer une profession dans la culture ou le patrimoine en fait rêver plus d'un(e), mais, pour en faire une réalité, une solide formation, un bon carnet d'adresses, enrichi lors de stages ou de jobs d'été, une passion indéfectible pour votre matière principale et une curiosité insatiable vous seront indispensables. Pistes pour s'y retrouver.

MODE D'EMPLOI

- 52** ON EST EN JUIN ET VOS EXAMENS SONT DANS DEUX JOURS...
- 54** CULTURE ET PATRIMOINE : DANS LES RÈGLES DE L'ART
- 56** GUIDE CONFÉRENCIER : LE TEMPS CONTÉ
- 58** LES BONS PLANS ÉTUDIANTS À LYON

PROFIL RECHERCHÉ

- 60** OCTOPOUSSE, LE CROWDFUNDING PASSE À L'OUEST!



On est en

et vos Exams sont dans 2 JOURS



vous faites quoi ?

VOUS COMMENCEZ PAR RANGER VOS

Cours



VOUS TROUVEZ UNE LETTRE D'AMOUR DANS UN LIVRE

VOTRE CHAT dort dessus

SAMEDI... IL FAIT BEAU vous décidez de



VOS PARENTS VOUS ENFERMENT DANS VOTRE CHAMBRE



VOUS FILEZ BRONZER DEHORS



il n'y aurait pas un match de Roland Garros ?



VOUS AVEZ LOUPÉ Nadal-VS-FEDERER

IL VOUS FAUT DU POPCORN

Relax... DJOKOVIC JOUE DANS 1H



VOUS METTEZ LE FEN À LA CUISINE



VOUS DÉCIDEZ D'Y RÉPONDRE

RIEN NE VOUS ARRÊTE

VOUS OPTEZ POUR UNE SIESTE ZZZZZZZ

vous êtes PRIS PAR LE REMORD

JEU / SET & MATCH

ÇA TOMBE MAL

Let's go!

CRAZYON

VOUS PARTEZ FAIRE LE PLEIN À LA SUPERETTE

VOUS VOUS Réveillez 1 JOUR PLUS TARD

CRISE D'ANGOISSE

et MAINTENANT ?

vous appelez LES POMPIERS



ZUT La lettre N'EST PAS signée

VOUS ÉCRIVEZ AVEC DU JUS DE CITRON

VOUS POURREZ TOUJOURS LES REVENDRE À VOTRE VOISIN d'EXAM

REPOSÉ

RETOUR AU BOULOT MAIS DANS LE JARDIN

ADMIRATIF VOUS DÉCIDEZ DE LES AIDER

MAIS IL Y A UN NUMÉRO

MANIFESTEMENT VOUS ÊTES UN GÉNIE

VOUS ÊTES PARÉ !

VOUS FAITES DU SPORT POUR VOUS MOTIVER

c'est... BOF

vous choisissez D'EMBRASSER UNE NOUVELLE CARRIÈRE

VOUS TOMBEZ SUR VOTRE prof

C'EST BIEN PARTI pour les Révisions

vous êtes PARÉ !

VOUS VOUS CASSEZ LE HÉ LES 2 BRAS

vous choisissez D'EMBRASSER UNE NOUVELLE CARRIÈRE

vous déclarez votre flamme

PAS DE DOUTE ÇA SENT LA mention

EN FAIT C'EST DANS 15 JOURS (VOUS POURREZ RETOURNER LE MOMENT VENU !)

exams REPORTÉS!

Adieu les exams!

vous partez VIVRE EN AUSTRALIE ON VERRA PLUS TARD POUR LES EXAMS



La seule certification RNCP reconnue par l'Etat
totalement en ligne avec cours en direct



-tribArt
Institut

Rentrée Octobre 2013

FORMATION INITIALE - CYCLE 3D - 2 ANS

Cursus professionnel diplômant

Titre RNCP Niveau II

Lead Infographiste 3D/2D



www.e-tribart.fr

Bat Innovation 3 - Parc G. Besse - 442 rue G. Besse - 30035 Nimes - tél : 04 66 40 05 36
administration@e-tribart.fr - Enseignement supérieur privé 91 30 02924 30

CULTURE ET PATRIM

Dans les règles de l'art

EXPOSITIONS, SPECTACLE VIVANT, NUMÉRIQUE..., EN FRANCE, LA CULTURE OUVRE À DE NOMBREUX DOMAINES ET MÉTIERS. BEAUCOUP RÉVENT D'Y FAIRE CARRIÈRE, DES MILLIERS DE PERSONNES S'Y CONSACRENT, MAIS LES PLACES SONT CHÈRES. FORTE MOTIVATION ET QUALIFICATION INDISPENSABLES.

Musées, centres d'art, festivals, salles d'expositions, galeries ou théâtres..., il existe aujourd'hui une multitude de sites à vocation culturelle sur l'ensemble du territoire. Un univers qui regorge de missions clés autour d'événements ou de lieux : gestion, développement, commercialisation, promotion ou restauration. La fonction publique, les collectivités locales et, dans une moindre mesure, les associations en sont les plus grands pourvoyeurs d'emplois, mais elles recrutent surtout des professionnels qualifiés.

DES MÉDIATEURS CULTURELS UN PEU PARTOUT

Il existe plusieurs voies pour décrocher un poste. La plus classique consiste à passer les épreuves des concours afin de devenir, par exemple, administrateur, conservateur ou restaurateur. La sélection est rude. En revanche, d'autres solutions existent pour les métiers de guide ou d'animateur du patrimoine. Pour le premier, il est même possible d'exercer à son compte. Comme les pouvoirs publics valorisent l'accès à la culture pour les populations ou les lieux qui en restent éloignés – comme certains quartiers défavorisés, les prisons ou les hôpitaux –, on recrute de plus en plus de profils de médiateurs culturels. La plupart du temps, les cursus de formation longs s'imposent. Les masters sont même souvent de rigueur.

LES CDD COMME PORTES D'ENTRÉE DANS LA PROFESSION

En dehors des postes qui s'obtiennent par concours, il est souvent nécessaire de passer par la phase CDD (contrat à durée déterminée) afin d'exercer ses premiers jobs, et cela quel que soit le métier visé. Les revenus des métiers de la culture et du patrimoine couvrent un large éventail. Le plus souvent, un technicien a le statut d'intermittent. Quant aux salaires mensuels bruts, ils varient en début de carrière de 1800 euros pour un médiateur à 3500 euros pour un directeur de salle de spectacle selon le lieu. S'il n'est pas question de faire fortune ici, les professionnels témoignent souvent de leur satisfaction à exercer un des métiers du secteur. À la clé, l'épanouissement.

VICTOR DAMERVAL

FORMATION : UN DIPLOME SINON RIEN !

Bien des métiers de la culture et du patrimoine nécessitent de posséder des compétences en management et en gestion.

D'autre part, une expertise dans le domaine d'activité s'impose. C'est pourquoi les recrutements s'opèrent souvent sur la base d'une formation de niveau bac + 3 à bac + 5. La licence pro suffit pour devenir guide conférencier ou pour réaliser les missions d'assistant de direction ou de production. Il existe plus d'une centaine de cursus en gestion et en administration de la culture de niveau master. Parmi les formations les plus cotées liées au patrimoine, celles dispensées par l'Institut national du patrimoine et l'École du Louvre bénéficient d'une excellente image. Quel que soit votre choix de formation ou de métier, une solide culture générale s'impose. Bien entendu, vous devez aussi posséder le goût pour l'histoire de l'art ou pour les disciplines liées à la culture. Il est recommandé de multiplier les occasions de réaliser des stages au cours de votre formation afin de cumuler les expériences significatives et de vous constituer un solide carnet d'adresses, indispensable dans ce milieu.

700 000

C'est le nombre de salariés
qui interviennent dans le champ culturel.

Source : Insee et département des études, de la prospective et des statistiques (Deps) du ministère de la Culture.

34 %

C'est le pourcentage de salariés
exerçant dans le spectacle vivant.

Source : Insee et département des études, de la prospective et des statistiques (Deps) du ministère de la Culture.

OINE



79 000

C'est le nombre de personnes employées par la filière culturelle territoriale. La France compte plusieurs milliers de musées et monuments nationaux.

Source : Insee et département des études, de la prospective et des statistiques (Deps) du ministère de la Culture.

L'ART ET LA MANIÈRE DE DÉCROCHER UN JOB

Obtenir un diplôme, c'est bien, mais l'expérience compte beaucoup. Surtout dans un univers où les postes ne courent pas les rues. On l'a dit, les « stages sont primordiaux pour espérer s'insérer. Une double compétence peut être un atout, ainsi que la mobilité. Mieux vaut être disponible, car les événements culturels se déroulent souvent le soir et le week-end », résume l'Onisep dans sa publication *Les Métiers de la culture et du patrimoine**. Faire preuve de mobilité est un gage pour le recruteur. Enfin, on ne compte pas son temps, et il faut savoir s'adapter aux rythmes imposés par l'activité.

S'investir au préalable dans le monde associatif, faire du bénévolat dans les activités de la création, des arts ou du patrimoine compte énormément pour décrocher un emploi à terme. De nombreux festivals recrutent des bénévoles partout. Postulez pour un job d'été dans un musée ou un festival. Ici, le réseau compte beaucoup. Multiplier les activités, c'est autant d'occasions de rencontrer des professionnels, qui sauront se souvenir de vous le cas échéant. Bref, investissez-vous ! Détermination et engagement sont deux autres piliers de la réussite.

* *Les Métiers de la culture et du patrimoine*, collection « Parcours », Onisep. 12 euros.

ET SUR LE WEB ?

www.culture.fr. Le ministère de la Culture et de la Communication, qui définit la politique culturelle et gère des établissements publics, met en ligne toutes les informations sur les filières et les métiers.

www.profilculture.com. Ce site met en relation les professionnels avec les recruteurs du secteur. Un moteur de recherche permet d'accéder aux offres d'emploi et aux formations.

www.inp.fr. Le site de l'Institut national du patrimoine, établissement d'enseignement supérieur, présente les métiers liés au patrimoine et ses filières.

LES PROFESSIONNELS DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE

Les régions, les départements et les communes emploient de nombreuses personnes,

en particulier pour gérer leur patrimoine. Hormis les fonctionnaires, ils font appel à des contractuels pour certaines missions de management culturel ou pour animer des manifestations. Un métier a le vent en poupe : médiateur culturel. Autres pistes : les associations chargées de manifestations culturelles, les centres d'art et les galeries...

• **Administration et gestion.**

Ils conjuguent la culture et l'art avec la rigueur et l'organisation. Administrateur de salle, organisateur d'événements, commissaire d'exposition, producteur, programmateur, directeur de musée...

• **Promotion.** Ils valorisent l'art, la culture ou le patrimoine aux yeux du public.

Guide conférencier de musée ou de monument, animateur du patrimoine, muséographe, attaché de presse, chargé des relations publiques, critique d'art...

• **Préservation et restauration.**

Ils protègent et mettent en valeur monuments historiques et œuvres d'art. Archéologue, restaurateur, conservateur de l'inventaire général, des archives ou du patrimoine, architecte du patrimoine, régisseur d'œuvre d'art, archiviste...

• **Commercialisation.** Ils jouent les intermédiaires entre art et acheteurs, quels qu'ils soient : antiquaire, expert en art, galeriste, commissaire-priseur...

GUIDE CONFÉRENCIER

Le temps conté

IL SE PASSIONNE POUR L'HISTOIRE DE L'ART ET LE PATRIMOINE. PÉDAGOGUE, IL ADORE COMMUNIQUER ET ÉCHANGER. GUIDE CONFÉRENCIER, UN MÉTIER VIVANT ET DYNAMIQUE.

Qui n'a jamais bénéficié des services d'un guide conférencier ou d'une guide conférencière lors d'une visite touristique ? La mission de ce professionnel : accompagner des groupes afin de leur raconter l'histoire et les anecdotes, les particularités et les secrets d'un site. Son public peut être très jeune, issu de maternelle ou du primaire, ou beaucoup plus âgé et avoir d'autres exigences de contenu. Le guide prépare au préalable chaque intervention et mène un travail fouillé sur le site et son environnement afin de pouvoir répondre à des questions variées.

Quelle est sa formation ? Doté d'un diplôme de niveau bac + 3, la licence professionnelle de guide conférencier le plus souvent, ou se rapportant à l'histoire de l'art, à l'archéologie, à l'architecture ou à la médiation culturelle, ce professionnel est un puits de culture. Certains postes se décrochent avec un bac + 2 dans une discipline liée au tourisme. Il possède de bonnes connaissances en économie, en sociologie ou en géographie selon les besoins de l'intervention.

Quel est son profil ? Le guide conférencier doit faire preuve de souplesse car les prestations s'organisent parfois du jour au lendemain. Il est disponible pour travailler le soir et le week-end selon les contraintes du lieu. Bien entendu, il s'exprime dans un français parfait, mais il parle aussi l'anglais et l'allemand. Maîtriser le chinois, le russe, le japonais

ou l'italien se révèle être un formidable atout pour qui veut multiplier les chances de décrocher des missions intéressantes.

Pour qui travaille-t-il ? Plusieurs centaines de guides travaillent pour le réseau « Villes et pays d'art et d'histoire » ou pour la Réunion des musées nationaux. Ils sont obligatoirement titulaires d'une carte professionnelle, gage de qualité pour les services patrimoniaux.

Quel est son statut ? Précaire car saisonnière, son activité dépend beaucoup de l'offre touristique locale. Le plus souvent, il opte pour le statut de travailleur indépendant et gère ses missions comme un libéral ou un patron de petite entreprise. Parmi les guides conférenciers, quelques-uns sont vacataires ou, plus rare, salariés permanents de structures comme une agence de voyages ou un syndicat d'initiative.

Comment débute-t-il ? Certains créent leur propre site Internet afin de valoriser leurs interventions. D'autres multiplient la préparation de visites en travaillant autour de plusieurs lieux afin d'accroître leurs chances de décrocher de nouvelles prestations. Pour cela, vous pouvez aussi viser des zones géographiques ou des sites en pleine expansion touristique et où peu de guides conférenciers travaillent pour l'instant.

Quel est le montant de son salaire ? Sauf exception, le montant brut d'une prestation se négocie entre 30 et 140 euros selon la période et la durée. C'est mieux payé quand on travaille les jours fériés ou les week-ends. La Réunion des musées nationaux offre à ses conférenciers en début de carrière une rémunération brute mensuelle d'environ 2 000 euros pour un temps plein.

VICTOR DAMERVAL



Témoignage. Carole Van Londersele, guide conférencière à Amiens

« On peut commencer ce métier à tout âge. Un jeune avec un niveau bac + 2 qui a suivi une filière littéraire ou artistique peut exercer tout en étant étudiant. C'est un excellent travail d'appoint pour les fêrus d'histoire ou d'art. En revanche, il faut parfois coupler avec une autre activité quand la saison est plus calme, de novembre à mars en particulier. Certains guides travaillent en parallèle dans un musée ou une bibliothèque. C'est d'abord un métier de passion. De mon côté, j'aime tout ce qui est insolite. En plus des monuments classiques comme la cathédrale d'Amiens ou les Hortillonnages, j'accompagne les groupes dans des circuits consacrés à la sculpture ou à l'architecture contemporaine. Notre métier consiste à montrer du doigt un bas-relief ou une façade remarquable que les gens ne voient pas spontanément. C'est un travail de transmission. Pour exercer, il vaut mieux ne pas être inhibé car on doit parler devant des groupes qui ont payé la prestation et sont parfois exigeants ou râleurs... Il faut donc ne pas se laisser désarçonner, savoir rester calme et souriant. »

ici on compte sur vous.



Sophie
Conductrice
de travaux



Romain
Soudeur



Et vous ?
Où serez-vous
demain ?



Valentin
Mécanicien



Damien
Technicien maintenance
tuyauterie



Anaïs
Ingénieure d'études



NOS MÉTIERS H/F :

SOUDEURS • MÉCANICIENS • TECHNICIENS DE MAINTENANCE • TUYAUTEURS •
CHAUDRONNIERS • CHARGÉS D'AFFAIRES • DESSINATEURS PROJETERES •
CONDUCTEURS DE TRAVAUX • INGÉNIEURS D'ÉTUDES •

Pour en savoir plus sur nos métiers, nos offres d'emploi, de stage et d'alternance
et déposer votre candidature, rendez-vous sur www.eiffagemetal.com

Eiffage Branche Métal sur les réseaux sociaux :



EIFFAGE
BRANCHE MÉTAL

Étudier à LYON

JEUNE ÉTUDIANT(E), VOUS DÉBARQUEZ DANS UNE VILLE UNIVERSITAIRE QUE VOUS NE CONNAISSEZ PAS? CHAQUE MOIS, AIR LE MAG VOUS DONNE DES PISTES POUR VOUS Y RETROUVER.

CAMILLE LAMBERT

BOUGER

EN MÉTRO, TRAM, FUNI

Quatre lignes de métro, cinq de tramway (plus une navette Rhône Express pour l'aéroport), une multitude de bus, un funiculaire pour la colline de Fourvière...

Abonnements pour étudiants en vente en agence TCL ou sur www.tcl.fr

À VÉLO

C'est Lyon, avec ses Vélo'v, qui a lancé, en 2005, le concept du vélo en libre-service! Nombreuses stations. www.velov.grandlyon.com



S'INFORMER

1/ LA MAISON DES ÉTUDIANTS

Un lieu d'accueil des associations étudiantes et de diffusion culturelle.
25, rue Jaboulay, 7^e. 04 78 58 51 89. www.lyoncampus.info

« LE PETIT PAUMÉ »

Le guide gratuit des sorties lyonnaises. Bars, restaurants, boîtes... Tous (ou presque) sont passés en revue par les étudiants de l'école de management EMLyon Business School, qui publie chaque année leurs critiques pleines d'humour. Lancement festif place Bellecour en octobre. www.petitpaume.com

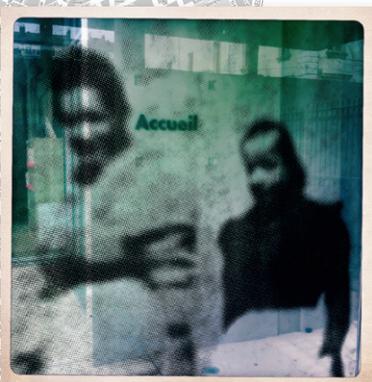
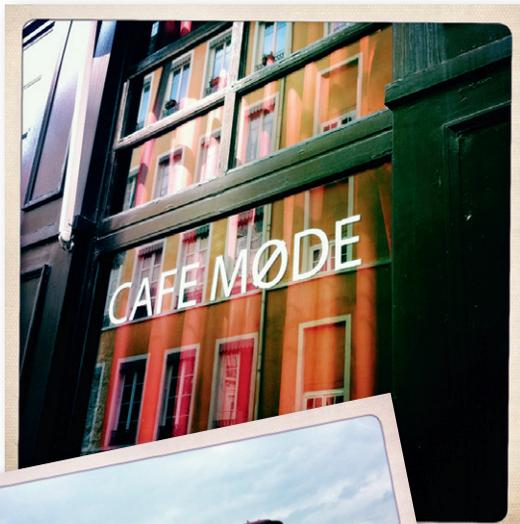
SE LOGER

2/ LE CROUS

Les demandes de logement sont à adresser en ligne ou sur place.
59, rue de la Madeleine, 7^e. www.crous-lyon.fr

LA CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES

Pour une demande d'aide au logement, on peut s'inscrire en ligne ou sur place au siège de la Part-Dieu (3^e) ou à la Maison des étudiants. www.caf.fr



SORTIR

3/ CAFÉ MODE

Le rendez-vous de nombreuses soirées étudiantes. 8, rue Monseigneur-Lavarenne, 5^e.

4/ SMOKING DOG

Réputé notamment pour ses quiz de culture générale le mardi soir. 16, rue de la Lainerie, 5^e.

5/ NINKASI

Une microbrasserie qui propose de la musique *live* : une institution à Lyon, non loin du stade de Gerland ! 267, rue Marcel-Mérieux, 7^e.

6/ BOSTON CAFÉ

Pour les couche-tard, il reste un incontournable. Musiques pop, rock, électro. 8, place des Terreaux, 1^{er}.

7/ SUR LES PÉNICHES

Plusieurs pubs et cafés-concerts se sont installés sur des péniches amarrées le long des berges du Rhône : Le Sirius (4, quai Victor-Augagneur, 3^e); la discothèque La Marquise (20, quai Victor-Augagneur, 3^e); le pub australien Ayers Rock Boat (21, quai Victor-Augagneur, 3^e)...

SE CULTIVER

LE PASS CULTURE

Le Pass Culture, c'est quatre places de spectacle pour 16 euros. En vente dès septembre à la Maison des étudiants, au Crous, dans les universités... 0478585245. passculture@mairie-lyon.fr

8/ L'INSTITUT LUMIÈRE

C'est dans ce « hangar du premier film » qu'est né le cinématographe. Aujourd'hui, c'est un cinéma où l'on révise ses classiques et fait des découvertes. Des rencontres gratuites avec des personnalités du septième art régaler les cinéphiles toute l'année. 25, rue du Premier-Film, 8^e. www.institut-lumiere.org

**ILS ONT
PLEIN D'IDÉES**

OCTOPOUSSE

Le *crowdfunding* passe à l'Ouest!

LE SITE DE FINANCEMENT COLLECTIF OCTOPOUSSE, LANCÉ EN BRETAGNE PAR MARIE-LAURE COLAS ET YOANN LE ROSCOUËT, VINGT-SIX ET VINGT-CINQ ANS, GAGNE DU TERRAIN. OBJECTIF : AIDER LES PORTEURS DE PROJETS ARTISTIQUES, HUMANITAIRES, ÉCOLOS OU SPORTIFS À RÉALISER LEUR RÊVE.

Qu'est-ce qui se cache derrière Octopousse ?

Marie-Laure Colas : Octopousse est un site de *crowdfunding*, ce qui signifie littéralement « financement par la foule ». L'idée consiste à faire participer les internautes à l'élaboration de projets innovants ou à leur financement. Sur le site, on peut lancer une collecte de fonds, se faire connaître, etc. Lorsque le projet est financé et validé, Octopousse retient une commission de 7 %. Au départ, j'ai créé un site pour trouver des compétences afin de développer de bonnes idées. J'y ai intégré un bouton pour ouvrir à la collecte. C'est comme ça que l'idée est venue.

Quelle différence y a-t-il avec d'autres plateformes du même type ?

M.-L. C. : Les grosses plateformes sont parisiennes ou étrangères. Notre site intervient au plan régional. Les projets sont ainsi facilement relayés par la presse locale et bénéficient plus facilement d'un soutien direct.

Comment s'est concrétisée votre idée ?

M.-L. C. : Au départ, le site a été lancé par le biais du statut d'autoentrepreneur. Le but était de simplifier le montage. Mais passer ensuite en société a été compliqué juridiquement. Après plusieurs mois de tractations, Octopousse est devenu une société par actions

simplifiée (SAS). Ce statut souple donne la possibilité aux associés d'aménager les conditions d'entrée et de sortie de la société. Il est bien adapté aux entreprises du numérique, où tout va très vite.

Dans quel état d'esprit êtes-vous après ces premiers mois d'exploitation ?

M.-L. C. : Ravis ! On a créé l'ensemble du site seuls, et aujourd'hui nous sommes dans une belle phase d'évolution. C'est vrai qu'on a été chouchoutés par les réseaux d'accompagnement, ce qui a bien accéléré nos démarches. On a pu trouver un bon expert-comptable, un avocat et obtenir facilement un local. On a donc rapidement gagné en efficacité, alors qu'on voit d'autres créateurs d'entreprise qui galèrent. C'est pourquoi il ne faut pas rester seul dans son coin quand on monte une boîte.

Le poupe Octopousse deviendra-t-il tentaculaire ?

M.-L. C. : Les résultats sont bons. On gagne même des parts de marché sur les plus gros alors que nous ne sommes que deux dans la boîte. Nous sommes en train d'ouvrir le capital à des investisseurs et nous avons plein d'idées pour développer la boîte. L'expansion régionale continue, et on vise à présent l'international. Nous avons traduit le site en anglais et en espagnol. Pour l'allemand, c'est en cours. Et nous préparons même une version en breton !

POUR EN SAVOIR PLUS : OCTOPOUSSE.COM

PROPOS RECUEILLIS PAR VICTOR DAMERVAL

ASSOCIÉS POUR GAGNER

« Yoann et moi, nous nous sommes rencontrés sur Facebook quand j'ai lancé ma recherche d'un associé il y a deux ans par l'intermédiaire d'un ami commun », raconte Marie-Laure. Et ça a tout de suite collé ! « On s'est vus une première fois une heure et, un mois plus tard, le site ressemblait vraiment à ce que j'imaginai. Entre nous, on peut dire qu'on se comprend à demi-mot. » Pourtant, ils ont constaté, dans leur entourage, que s'associer à quelqu'un n'est pas chose facile. Avant de se rencontrer, chacun d'eux a d'ailleurs eu la possibilité de s'associer avec d'autres, « mais ça a capoté », constate Marie-Laure. Comment trouver le bon associé ? « Lors des premières rencontres, il faut se parler des heures durant pour vérifier qu'on est bien d'accord sur le projet », témoigne-t-elle, en ajoutant que pour que chacun apporte sa pierre à l'édifice, il faut être autonome. Autre incontournable : la complémentarité. Ici, c'est lui le *geek* de l'affaire, il construit le site et s'occupe des aspects techniques. Elle gère l'entreprise, communique et prend en charge les questions pratiques. « Il faut lister les compétences et les atouts de chacun, note-t-elle. Ensuite, on débriefe, on se concerta et on prend les décisions ensemble. » Et attention de ne rien cacher à l'autre, sous peine de conflits !

« On a été chouchoutés par les réseaux d'accompagnement... Il ne faut pas rester seul dans son coin quand on monte une boîte. »



Marie-Laure Colas /
co-créatrice d'Octopousse

Coca-Cola

Partagez un

Coca-Cola avec...



partagezuncocacola.fr



POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. WWW.MANGERBOUGER.FR



DE PETITS SCOOPS
EN « GROS COUPS », LES SITES
D'INFO GÉNÉRALISTES,
INDÉPENDANTS DES GRANDS
MÉDIAS TRADITIONNELS,
ONT SU IMPOSER LEUR STYLE
SUR LA TOILE.
PRÉSENTATION DE CES
NOUVEAUX ROIS DE L'INFO.

CLAIRE LEFEBVRE

L'INFO

Des sites
pour lire l'actualité
autrement

Rue89

L'historique

Fondé en 2007 par des anciens de Libé, Rue89 (nommé ainsi en référence à la révolution de 1789 et la chute du mur de Berlin en 1989) est le premier à avoir tenté l'aventure du numérique. Il est basé sur « l'info à trois voix » : journalistes, experts et particuliers.

Autrement dit, il a fait du collaboratif son fonds de commerce. Force est de constater que les internautes constituent une mine précieuse d'informations et de témoignages.

Ce qui l'a consacré : l'annonce de l'abstention de l'épouse de Nicolas Sarkozy, Cécilia, au second tour de l'élection présidentielle de 2007.

Signe particulier : les déclinaisons thématiques (Eco89, Rue69) et locales (Marseille89, Rue89 Lyon, Rue89 Strasbourg).

Prix : gratuit.



Atlantico

Le plus libéral

Ce site, qui n'a « pas peur des mots "capitalisme" et "libéralisme" », propose chaque jour le meilleur du Web pioché parmi ses mille sources françaises et internationales.

Il est un peu le chaînon manquant entre une rédaction traditionnelle et un agrégateur d'info automatisé.

Ce qui l'a consacré : ses revues de presse et ses décryptages en économie, parfaits pour tout comprendre en temps de crise.

Signe particulier : un léger penchant à droite, même s'il est récusé par ses fondateurs.

Prix : gratuit.

Huffington Post

L'international

Déclinaison d'un site né outre-Atlantique, le « HuffPo » est à la fois relais d'information et lieu de débats avec des personnalités politiques, artistiques ou intellectuelles donnant – bénévolement – de la voix pour un article ponctuel, ou pour un rendez-vous régulier. Parmi eux : l'eurodéputée Rachida Dati, le chanteur Didier Wampas, le cinéaste Cédric Klapisch, le chroniqueur-acteur-metteur en scène Nicolas Bedos, ou encore l'entraîneur de football Raymond Domenech.

Ce qui l'a consacré : sa patronne, Anne Sinclair, alors encore épouse de Dominique Strauss-Kahn, qui a accepté de diriger le site alors que l'affaire DSK s'étirait en longueur.

Signe particulier : le succès de la version américaine, vendue à AOL pour la somme de 315 millions de dollars, qui laisse rêveurs les Français.

Prix : gratuit.



Médiapart

La machine à scoops

Sa trentaine de journalistes aguerris promeut le journalisme d'investigation pur et dur, et ça fait trembler la classe politique. Sa marque de fabrique ?

La révélation de scoops en plusieurs épisodes, sous forme de feuilleton.

Ce qui l'a consacré : l'affaire Woerth-Bettencourt et, plus récemment, la révélation des comptes bancaires en Suisse de Jérôme Cahuzac, alors ministre du Budget.

Signe particulier : l'adhésion payante, conçue comme le seul moyen de garantir au lecteur qualité éditoriale et indépendance.

Prix : 9 euros par mois ; 5 euros pour les étudiants et les chômeurs.



Slate

Le mag en ligne

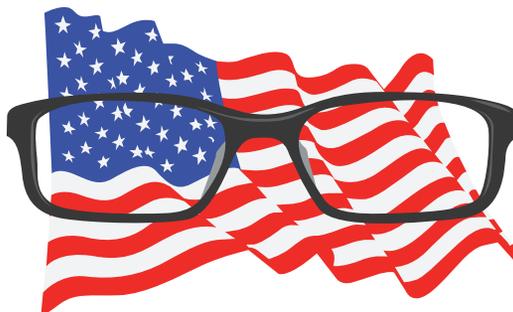
Déclinaison du site américain Slate.com (« ardoise », en français), il reprend le concept et l'habillage de la version américaine, dont il traduit aussi une sélection d'articles. Présenté comme un magazine en ligne, Slate ne propose pas d'actu chaude mais une sélection de blogs et des contributions d'auteurs connus ou gagnant à être connus.

De l'info détente mais intelligente.

Ce qui l'a consacré : la revue du Web mondial (« Lu, vu & entendu »), véritable mine d'infos inédites et insolites.

Signe particulier : le chiffre record de cent cinquante blogueurs et chroniqueurs

Prix : gratuit.



@arrêt sur images

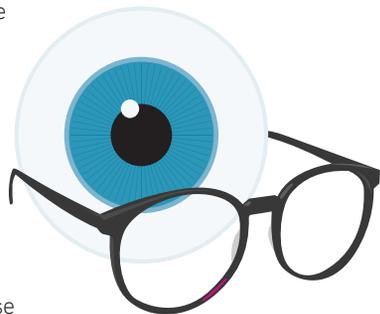
La vigie des médias

Au commencement, il y avait « Arrêt sur images », l'émission de 52 minutes de France 5. Supprimée en 2007, elle s'est réfugiée en ligne, gagnant un « @ » au passage, et est revenue sur la Freebox TV (chaîne 94). On y trouve articles, blogs, dossiers, chroniques et émissions en *replay*.

Ce qui l'a consacré : la longévité du concept – dix-huit ans aujourd'hui –, malgré les critiques.

Signe particulier : un site sans publicité, pour ne pas vendre aux annonceurs une part du cerveau disponible des lecteurs.

Prix : gratuit pour la revue de presse quotidienne. Pour le reste 3,50 euros par mois ou 40 euros par an.



Quoi.info

Le plus pédagogique

Si l'actu vous intéresse mais que vous en trouvez le vocabulaire parfois abscons, ce site est fait pour vous!

Systématiquement introduits par une question, les articles répondent sous forme de fiche synthétique à toutes les interrogations. C'est quoi le blanchiment de fraude fiscale? C'est quoi le contrat de génération? Qui sont les islamistes de Boko Haram? Pourquoi mon téléphone s'éteint-il quand il fait froid? Que risque-t-on à insulter son boss sur Facebook?

Ce qui l'a consacré : sa « bourse aux questions », qui permet à la rédaction de répondre aux questions les plus « likées » par les lecteurs.

Signe particulier : les fondateurs du site se seraient inspirés des éditions First (les fameux guides « pour les nuls »).

Prix : gratuit pour le moment (une offre Premium serait en projet).

Newsring

Le « Ce soir ou jamais » du Net

Ici, pas d'actu, mais des débats sur l'actualité, orchestrés par des journalistes, un peu comme sur un forum, ou dans l'émission de France 2 « Ce soir ou jamais ». Et c'est son présentateur vedette, Frédéric Taddeï, qui mène la barque. Concrètement, cela débute par une question fermée, posée par un journaliste, à laquelle l'internaute ou la personnalité invitée doit donner une réponse par oui ou par non, puis l'expliciter dans un article.

Ce qui l'a consacré : un sujet hautement polémique forcément, la loi sur le mariage pour tous, discutée en long en large et en travers.

Signe particulier : des débats, modérés et menés par les intervenants sous leur vraie identité, donc plus courtois que n'importe où ailleurs sur Internet. Un havre dans le *World Wild Web*.

Prix : gratuit.



Le Lab

L'actu politique en un coup d'œil

Ce site ambitionne de rassembler le « meilleur du Web politique » : articles mais aussi blogs, réseaux sociaux, vidéos, sons, diaporamas, etc. Très clair, il est organisé en trois rubriques (« À ne pas rater », « À partager », « À débattre »), rassemblant quatre articles seulement chacune.

Ce qui l'a consacré : la campagne présidentielle de 2012.

Signe particulier : une mise en page simple et efficace, qui fait aimer la politique.

Prix : gratuit (et sans pub!).

Fluctuat

Le mag cyberculturel

Ce site a fait de la « pop culture » son créneau, avec les rubriques traditionnelles (cinéma, musique, littérature, société, expos, jeux vidéo), revues et corrigées à la sauce numérique avec sujets high-tech et autres perles du Web. Pour les fans de musique-ciné-télé toujours à l'affût de l'info marrante, des nouvelles tendances culturelles et des bons buzz.

Ce qui l'a consacré : un reportage sur La Fistinière, une maison d'hôte très particulière, qui a fait jaser la France entière pendant l'été 2011.

Signe particulier : dix bons vieux forums comme on les aime, sur des thèmes aussi variés que le foot, les jeux vidéo, les séries télé... et même une rubrique « rose ».

Prix : gratuit.



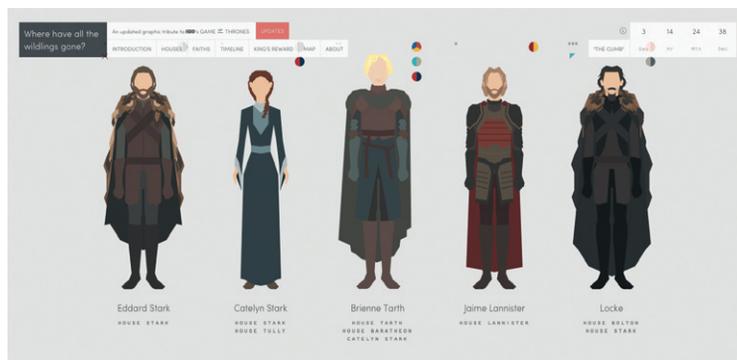
HTTP://...

WWW.7BILLIONWORLD.COM

Sept milliards de personnes, ça fait beaucoup. Au cas où vous en doutiez, ce site vous permet de visualiser ces sept milliards d'habitants de la Terre, dont vous. Sur une seule page Web de 250 mètres de large et de plus de 1 kilomètre de long. Chaque personne y est représentée par un petit bonhomme de 5 mm. N'essayez pas de vous y retrouver, les noms de famille ne sont pas indiqués !

WWW.WHEREHAVEALLTHEWILDLINGS GONE.COM

Nigel Evans Dennis aime beaucoup la série *Game of Thrones*, Nigel Evans Dennis est designer. Alors, pour célébrer son amour quasi compulsif, il a créé un site de « datavisualisation » de la série : vous y retrouvez les personnages stylisés, les armes des familles, les alliances, la géographie... Bref, tout l'univers de *GOT* dans un format très visuel. Kifindingi (« pourquoi », en valaérien) ? Parce que Nigel Evans Dennis aime beaucoup la série *Game of Thrones*.



HEREISTODAY.COM

Encore un site de visualisation graphique très bien désigné, qui remet le temps en perspective, par rapport au jour d'aujourd'hui : d'hier au début de l'univers. Histoire de se rappeler qu'on est bien peu de choses et que notre temps sur terre est fugace. Raison de plus de le perdre en regardant des sites qui vous rappelle cette vérité.

ETENFAITALAFIN.FR

Il existait le site The Movie Spoiler, qui racontait la fin de tous les films, surtout ceux dont il ne faut pas raconter la fin. Voici une version encore plus énervante : le site qui vous raconte et vous ruine le suspense de chaque film en une phrase et une image. Et en fait à la fin, ça gâche tout. Mais c'est ça qui est drôle !

WWW.SPACE.COM/20616-ASTRONAUT-SPACE-LIFE-VIDEO-GUIDE.HTML

Une série de vidéos en apesanteur, tournées dans la station spatiale internationale, présentées par un astronaute canadien, Chris Hadfield, qui répond à toutes les questions que l'on se pose sur la vie à 0 G : comment vomit-on en apesanteur, comment pleure-t-on (ça fait une flaque sur la joue) ?... Pascal Obispo doit en être un gros fan. Vous pouvez aussi suivre Chris Hadfield sur Twitter : @Cmdr_Hadfield



DONOTTOUCH.ORG

PARCOURS FLÊCHÉ

OFFICIELLEMENT, LE CLIP KILO DU GROUPE ÉLECTRO-POP NÉERLANDAIS LIGHT LIGHT EST LA PREMIÈRE VIDÉO EN PARTIE CRÉÉE PAR SES SPECTATEURS : vous suivez (ou pas) avec votre curseur la suite d'instructions apparaissant sur l'écran (« Restez dans la zone verte », etc.), et vos mouvements sont enregistrés, comme celui de centaines d'autres participants. Mi-œuvre d'art mi-jeu vidéo, rigolo mais un peu stressant.



TOKYOCITYSYMPHONY.COM

Fêter les dix ans d'un complexe géant situé en plein cœur de Tokyo (on reconnaît sa tour emblématique à droite de l'image), le Roppongi Hills, et mettre en valeur les aspects avant-gardistes d'une métropole candidate pour les Jeux olympiques d'été de 2020, voilà ce qui a motivé ce projet musical et visuel bluffant. Sur l'écran, la maquette de la ville reconstituée au détail près à l'échelle 1/1000. Avec l'aide des touches de votre clavier et à partir de sons tokyoïtes, vous composez votre propre symphonie électro, chaque rythme se synchronisant avec des motifs et des couleurs projetés sur les immeubles. L'interface est superbe, l'expérience assez dingue, après un petit temps d'adaptation pour bien comprendre le mode d'emploi.

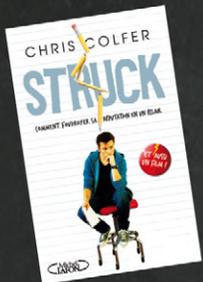
CHRIS COLFER ALLISON JANNEY CHRISTINA HENDRICKS SARAH HYLAND CARTER JENKINS
BRAD WILLIAM HENKE REBEL WILSON ANGELA KINSEY POLLY BERGEN DERMOT MULRONEY

STRUCK

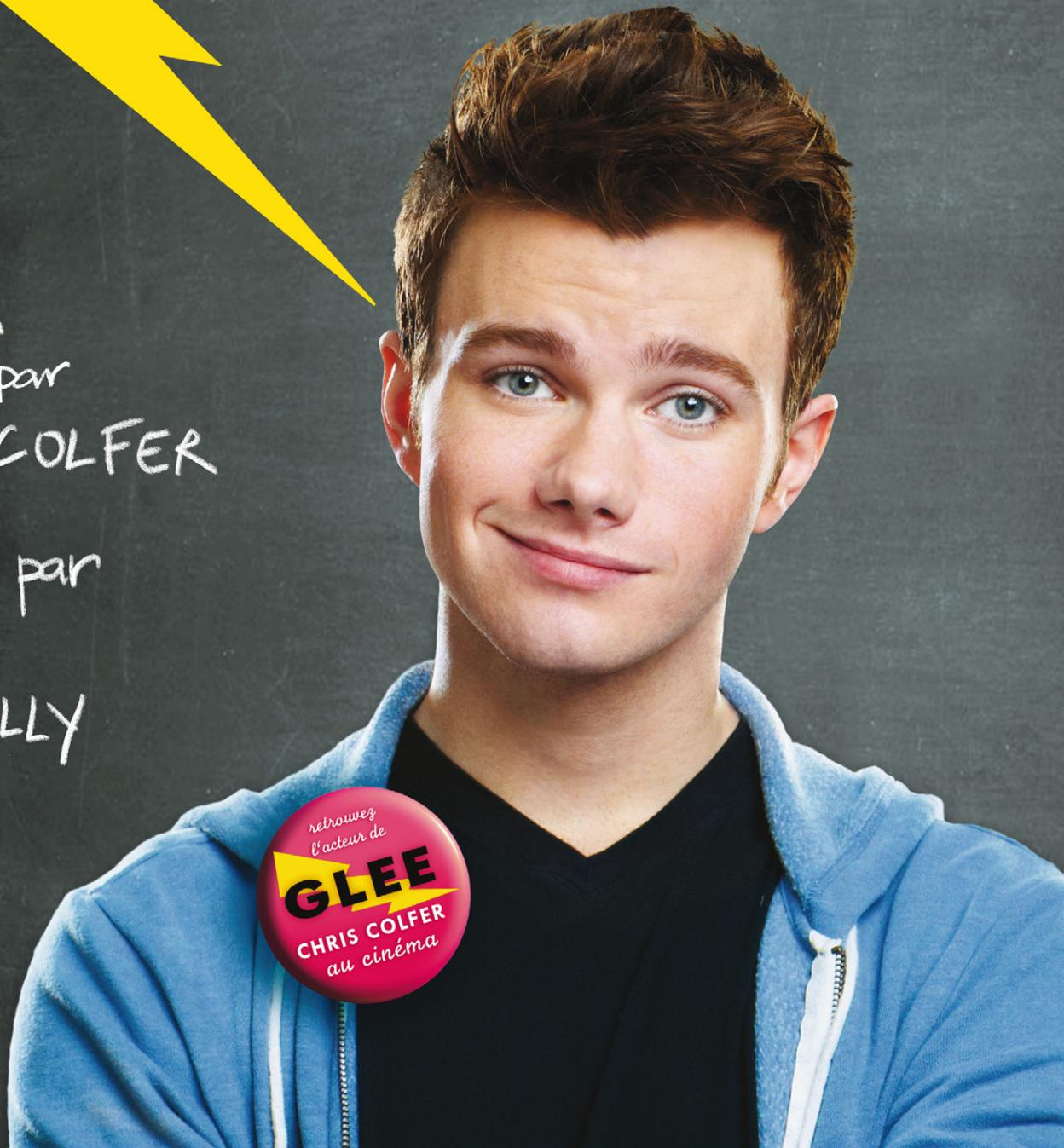
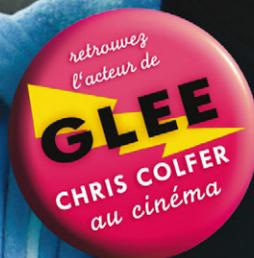
UN DESTIN
FOUDROYANT

un film
écrit par
CHRIS COLFER

réalisé par
BRIAN
DANNELLY



EN LIBRAIRIE
LE 16 MAI



PERMUT PRESENTATIONS et CAMELLIA ENTERTAINMENT en association avec INFENATE PRESENTENT un film de BRIAN DANNELLY avec CHRIS COLFER ALLISON JANNEY CHRISTINA HENDRICKS SARAH HYLAND CARTER JENKINS BRAD WILLIAM HENKE REBEL WILSON ANGELA KINSEY POLLY BERGEN DERMOT MULRONEY CASTING ANYA COLLOFF et MICHAEL NICOLI O MESSIERE PRODUIT PAR CHRISTOPHE BLECK MESSIERE ORIGINAL JACKIE MONACO COSTUMES WENDY CHUCK et CHRIS LINDA BURTON MONTAGE TIA NOLAN PHOTOGRAPHIE BOBBY BUDOWSKI CO PRODUCTIONS MONICA AGUIRRE DIEZ BARRIOS STEVE LONGI MARK MIRAN PRODUCTEURS EXECUTIFS JASON MICHAEL BERMAN CHRIS COLFER GLENN RISBERG LAWRENCE KOPELNIK PRODUCTEURS DAVID PERMUT ROBERTO AGUIRE MIA CHANG SCÉNARIO CHRIS COLFER RÉALISÉ PAR BRIAN DANNELLY



EUROZOOM

* Donnez vie à vos rêves.

HONDA
The Power of Dreams*

Jeunes,
FAITES DU

BRUIT



CBR
500F3i



CB500X



CB500F

Profitez à 100% de votre permis A2 et découvrez de nouvelles sensations avec notre série 500 cm³ déclinée en sportive, trail et roadster. **À partir de 5590€ TTC** pour le roadster CB500F avec **ABS de série**. **Faites jusqu'à 40%** d'économie** avec notre assurance tous risques.

** Chiffre obtenu selon le profil et la domiciliation du conducteur principal désigné. FMA, souscripteur gestionnaire de Honda Assurance - Société de courtage en assurances - RCS Versailles B409 206 836 - Adhérent à l'ORIAS sous le n°07 000 602 (site : www.orias.fr). Responsabilité Civile et Garantie Financière conformes aux articles L512-6 et L512-7 du code des Assurances.



moto.honda.fr



Flashez le QR Code pour découvrir toutes nos offres.

© Getty Images